

Évaluation de la satisfaction, de l'implantation et des effets à la suite de la mise en œuvre des programmes d'intervention de groupe Droit Devant et Moi et Cie auprès d'adolescents des centres jeunesse : Rapport d'évaluation des groupes 1 à 4

Rapport de recherche élaboré dans le cadre du projet CNPC 350-A19 : La mise en œuvre et l'évaluation de stratégies d'intervention de groupe visant la préparation à la vie autonome et le soutien à la sortie de la prise en charge d'un centre jeunesse.

Rapport présenté au Conseil national de prévention du crime (CNPC)

## Chercheurs:

Martin Goyette, chercheur principal, ENAP Varda Mann-Feder, co-chercheure, Université Concordia Daniel Turcotte, co-chercheur, Université Laval Stéphane Grenier, co-chercheur, UQAT

Professionnelles de recherche:

Marie-Eve Turcotte, professionnelle de recherche, ENAP Marie Plagès, professionnelle de recherche, ENAP

Décembre 2010

#### REMERCIEMENTS

L'équipe de recherche tient d'abord à remercier les membres du *task force* régional de Montréal composé de Mme Marilyn Bell, chef de service au Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire et Mme Linda Piano, chef de service aux Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw. C'est grâce à votre précieuse collaboration que les programmes de groupe qui font l'objet du présent projet ont pu être mis en œuvre.

L'équipe de recherche tient aussi à remercier l'ensemble des jeunes participants et les intervenants du centre jeunesse de Montréal – Institut Universitaire et des centres de la jeunesse et de la famille Batshaw qui ont pris en charge les groupes. Merci à vous tous d'avoir alimenté notre réflexion autour des pratiques qui visent la préparation à la vie autonome des jeunes des centres jeunesse.

Ce projet est financé par la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement du Canada, en collaboration avec le ministère de Sécurité publique du Québec. Nous tenons donc à remercier le Centre national de prévention du crime (CNPC), qui a rendu cette étude possible.

## MISE EN CONTEXTE DU PRÉSENT RAPPORT

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet de recherche : La mise en œuvre et l'évaluation de stratégies d'intervention de groupe visant la préparation à la vie autonome et le soutien à la sortie de la prise en charge d'un centre jeunesse, projet financé par le Conseil national de prévention du crime (CNPC). Dans ce rapport, nous aborderons d'un point de vue à la fois quantitatif et qualitatif les entretiens menés auprès de jeunes et de professionnels des centres jeunesse ayant pris part à l'implantation de deux programmes d'intervention de groupe répartis en quatre sites et visant à préparer et à soutenir le processus de sortie des centres jeunesse lors de la transition à la vie adulte. Il est principalement question de procéder à l'évaluation de la satisfaction, de l'implantation et des effets à la suite de la mise en œuvre des programmes Droit Devant et Moi et Cie auprès de 19 adolescents des centres jeunesse en transition à la vie autonome.

Si, du point de vue des produits livrables, ce rapport devait se concentrer sur « l'évaluation des groupes 1 et 2 et portrait des jeunes des groupes 3 et 4 », pour des raisons logistiques et afin de regrouper les corpus d'analyse, il s'intéressera davantage à pousser la réflexion sur les 4 premiers groupes implantés dans le cadre de ce projet. Ainsi, ce rapport dépasse largement ce qui était au cœur du produit livrable.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	6
SECTION 1 : LA FACILITATION DE GROUPE	8
1.1 Qu'est-ce que la facilitation de groupe?	
1.2 LA FACILITATION DE GROUPE COMME ALTERNATIVE	9
SECTION 2 : DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	10
SECTION 3: MISE EN CONTEXTE DES PROGRAMMES	
3.1 Les programmes d'intervention	12
A) Le Programme Moi et Cie	12
B) Le Programme Droit Devant	15
3.2 LA FORMATION DISPENSÉE AUX FACILITATEURS	17
SECTION 4: LE PORTRAIT DES JEUNES PARTICIPANTS	
4.1 Profil sociodémographique	
4.2 Analyses statistiques comparatives selon le centre jeunesse et le	
PROGRAMME	23
SECTION 5 : ÉVALUATION DE LA SATISFACTION	28
5.1 LE POINT DE VUE DES JEUNES	28
A) Les analyses quantitatives réalisées	28
B) Les analyses qualitatives réalisées	31
5.2 LE POINT DE VUE DES FACILITATEURS	31
SECTION 6: ÉVALUATION DU PROCESSUS D'IMPLANTATION DES GROUPES	32
6.1 LA MISE EN ŒUVRE OPÉRATIONNELLE DES GROUPES	33
A) Le recrutement : L'importance du volontariat	33
B) Les différentes adaptations des programmes : Vers une simplificat	ION
ET UNE RÉDUCTION DU CONTENU	37
C) Le soutien organisationnel: Un enjeu majeur pour l'implantation	39
6.2 De l'ouverture progressive des jeunes et de leurs intervenants au	
PARADIGME ALTERNATIF DE LA FACILITATION	41
A) Un défi relevé pour les facilitateurs?	41
B) LA FACILITATION PARTIELLEMENT SAISIE PAR LES JEUNES PARTICIPANTS	44
6.3 Une perspective analytique sur le processus d'implantation	48
A) Une résolution nécessaire des tensions entre différents paradign	1ES
D'INTERVENTION	48
B) Vers une collaboration autour de l'intervention destinée aux jeu	INES
EN PROCESSUS DE SORTIE	50

SECTION 7: ÉVALUATION DES EFFETS DES GROUPES	51
7.1 Les analyses quantitatives réalisées	51
En bref	56
7.2 Les analyses qualitatives réalisées	57
A) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE D'APPRENTISSAGE	57
B) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE DE PRISE DE CONSCIENCE	58
C) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE DE CRÉATION DE LIENS	59
D) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE D'ENTRAIDE	60
E) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE D'APPROPRIATION	61
F) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE DE VALORISATION	62
G) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE D'APPARTENANCE	63
En Bref	63
CONCLUSION	65
Bibliographie	67
Anneyes	69

#### INTRODUCTION

La préparation à la vie autonome des jeunes placés constitue une priorité d'intervention au sein des centres jeunesse du Québec. Dans cette optique, le *Programme Qualification des Jeunes (PQJ)* a été implanté progressivement à partir de 2002, afin d'assurer un soutien à la transition à la vie autonome des jeunes les plus vulnérables des centres jeunesse (ACJQ, 2010). À ce type de prise en charge viennent s'ajouter de nombreux programmes d'intervention de groupe mis en place dans les centres jeunesse du Québec. Ces programmes sont pour la plupart fondés sur des approches éducatives et centrés sur la transmission d'habiletés et de connaissances aux participants. Or, il appert que l'insertion sociale des jeunes adultes et la transition vers la vie autonome se présentent comme des processus qui renvoient aussi à un cheminement personnel. Il semble alors que la mise en œuvre de programmes d'intervention de groupe visant le soutien à la vie autonome à partir d'une approche ouvrant vers le soutien psychologique et le soutien à la construction de soi apporterait un complément intéressant aux interventions déjà mises en place.

À partir de ce postulat, deux programmes ont été implantés auprès de jeunes des centres jeunesse de Montréal et de Batshaw dans l'objectif de préparer et de soutenir les jeunes qui se préparent à quitter l'institution aux débuts de l'âge adulte, soit : le *Droit Devant* et le *Moi et Cie* <sup>1</sup>. L'un concerne la préparation à la vie autonome (le groupe *Droit Devant*), l'autre s'intéresse aux relations interpersonnelles tout en faisant du lien avec la transition à la vie adulte (le groupe *Moi et Cie* ). Deux groupes *Droit Devant* ont été menés auprès de garçons, soit un à l'automne 2009 au centre jeunesse de Batshaw et un à l'hiver 2010 au centre jeunesse de Montréal. Le groupe *Moi et Cie* a quant à lui été mis en œuvre auprès de deux groupes de filles à l'hiver 2010, soit un groupe au centre jeunesse de Batshaw et un groupe s'est

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> En anglais, les programmes Movin'On et Friendship group.

étalé sur huit séances d'une durée approximative de deux heures. Cette étude vise l'évaluation de ces programmes, et plus précisément :

- 1) L'évaluation la satisfaction des participants et des professionnels qui ont participé à leur mise en œuvre ;
- 2) L'évaluation de l'implantation des programmes dans les centres jeunesse, et plus précisément de l'implantation de l'approche de la facilitation qui les sous-tend;
- 3) L'évaluation des effets des programmes à partir de la perspective des jeunes et des professionnels rencontrés.

Chacun des programmes a été mené selon l'approche de la facilitation, qui s'inscrit en décalage avec les approches éducatives plus traditionnelles. Il est alors question d'aborder le groupe selon une approche participative et ouverte et de « construire le groupe » à partir des participants eux-mêmes. Conséquemment, nous nous intéresserons, pour l'analyse, à la réponse des jeunes participants et des facilitateurs à l'approche alternative de la facilitation à travers leurs expériences respectives.

#### SECTION 1: LA FACILITATION DE GROUPE

En premier lieu, il est important de souligner la particularité de l'approche de facilitation en tant que base commune aux deux programmes d'intervention de groupe soumis à l'évaluation dans le cadre de cette étude.

# 1.1 QU'EST-CE QUE LA FACILITATION DE GROUPE<sup>2</sup>?

La facilitation de groupe est un processus à travers lequel une personne qui est acceptée par tous les participants, qui est neutre et qui n'a pas de pouvoir décisionnel particulier sur le groupe, intervient pour les aider à améliorer la façon selon laquelle ils identifient les problèmes, les résolvent et prennent des décisions à leur endroit, en vue d'améliorer l'efficacité même du groupe (Schwartz, Davidson, Carlson & McKinney, 2005).

## Les principes de base de la facilitation de groupe sont les suivants :

- ⇒ Les facilitateurs partagent le pouvoir et acceptent les autres ;
- ⇒ Les facilitateurs guident les participants pour qu'ils utilisent leurs connaissances, leurs habiletés et leur potentiel pour atteindre leurs objectifs;
- ⇒ Faciliter un groupe signifie aider, simplifier le processus. Faciliter signifie guider au lieu de diriger ;
- ⇒ Pour faciliter un groupe, il faut se concentrer sur le processus du groupe plutôt que sur le contenu du programme ;
- ⇒ Faciliter, c'est guider le groupe vers une destination choisie par tous ;
- ⇒ Faciliter, c'est aider le groupe à se rendre à destination ;

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le contenu de cette section est tiré intégralement du manuel de Formation de base à la facilitation de groupe élaboré par Mann-Feder et al. (2009c). Quelques modifications mineures ont toutefois été apportées à la version originale afin d'harmoniser le texte avec l'ensemble de ce rapport.

⇒ Faciliter, c'est trouver un équilibre entre le groupe et la tâche.

#### 1.2 LA FACILITATION DE GROUPE COMME ALTERNATIVE

La facilitation de groupe se pose avant tout comme une approche non-directive et s'inscrit en décalage avec les approches plus traditionnelles d'animation de groupe répondant à des visées éducatives, plus courantes dans les centres jeunesse. Les participants sont alors appelés à jouer un rôle actif au sein des rencontres, bien entendu dans la mesure de leurs capacités. Il est notamment question de favoriser la construction de dynamiques d'entraide entre les jeunes.

Cette approche se pose comme une alternative aux programmes de préparation à la vie autonome centrés sur l'acquisition d'une autonomie purement fonctionnelle par les jeunes, sur la base du postulat selon lequel ils sont susceptibles de devenir « autonomes » par l'apprentissage d'habiletés et par l'acquisition de connaissances spécifiques. L'approche de la facilitation nécessite plutôt que l'intervention soit réalisée par et pour les jeunes, alors que les facilitateurs se positionnent dans une perspective non-interventionniste au sein du groupe. Ainsi, il ne s'agit pas pour le facilitateur d'établir des normes, tant dans la gestion du groupe que par rapport aux enjeux soulevés par celui-ci. Il s'agit plutôt pour lui d'amener les jeunes à s'approprier la gestion du groupe et à se situer eux-mêmes par rapport aux thématiques qui y sont abordées. C'est dans ce cadre précis que l'intervenant devient un facilitateur.

## SECTION 2: DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Le recrutement des participants a été effectué par les facilitateurs en charge des groupes, qui ont collaboré avec les différents services afin d'identifier des jeunes qui répondaient aux critères de sélection des programmes, soit : 1) être en processus de transition vers la vie autonome et 2) répondre au critère du genre selon le programme implanté (le Droit Devant s'adressait exclusivement aux garçons et le Moi et Cie exclusivement aux filles). Les jeunes ont été approchés par les facilitateurs pour obtenir leur consentement pour la participation à la recherche, après quoi les professionnelles de recherche en charge de la coordination de la collecte de données entraient en contact avec eux pour répondre à leurs questions et prendre rendez-vous. Il est aussi arrivé que des facilitateurs organisent eux-mêmes les rencontres entre les professionnels de recherche et les jeunes, sans que ces derniers n'aient eu de contact préalable. Les formulaires de consentement étaient explicités aux jeunes et signés le jour de l'entretien. Cette étude a été approuvée par le comité d'éthique du centre jeunesse de Montréal - Institut Universitaire (Numéro de certificat : CER CJM-IU: 0712/003).

Les jeunes participants ont été rencontrés en deux temps de mesure. Un premier entretien « pré-test » a été réalisé avant le début de chaque groupe d'intervention. Alors, les jeunes ont participé à un entretien de recherche d'une durée approximative de 20 minutes comprenant des prises de mesure à la fois qualitatives et quantitatives<sup>3</sup>. Ils ont été questionnés, selon le cas et en cohérence avec les objectifs de chaque programme, sur leurs perceptions en regard des relations interpersonnelles ou de la transition à la vie autonome. Les participants ont aussi été questionnés sur la façon selon laquelle ils ont été recrutés, sur leur motivation à participer au programme et sur leurs attentes par rapport au

-

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Ces guides d'entretien sont disponibles en annexe.

groupe. Ils ont par ailleurs complété un court questionnaire servant à les situer au plan sociodémographique. Un second entretien « post-test » a été mené à l'issue des groupes, principalement pour discuter des programmes, de leurs apports et de leurs dysfonctionnements avec les jeunes participants, mais aussi pour vérifier avec eux dans le cadre d'un entretien qualitatif si leur perception à propos des relations interpersonnelles ou de la transition à la vie autonome (selon le cas) avait changé entre les deux temps de mesure.

Une série d'échelles quantitatives a aussi été administrée aux jeunes participants avant le début des groupes (pré-test) et à la suite des groupes (post-test), afin d'appréhender les effets des programmes. Les habiletés relationnelles et les habiletés sociales de l'ensemble des participants ont été mesurées aux deux temps de mesures au moyen d'une sélection d'énoncés tirés de l'outil québécois *Plan de cheminement vers l'autonomie* (CJCA, 2008). L'échelle *Mesure de la qualité des relations interpersonnelles* (MQRI) (Pierce et al., 1991) a aussi été administrée à l'ensemble des participants avant et après leur expérience du groupe, afin de mieux cerner l'évolution de leur perception par rapport au soutien social reçu. Les jeunes ayant participé à la deuxième série d'entretiens ont aussi complété une version du *Client Satisfaction Inventory* (McMurtry & Hudson, 2000) adaptée par l'équipe de recherche aux réalités de l'intervention de groupe et présentée sous l'appellation *Mesure de satisfaction face au programme de groupe* (*MSFPG*).

À l'issue du groupe, l'équipe a aussi contacté les facilitateurs pour élaborer le travail réalisé dans chaque programme. Ces derniers ont participé à un entretien semi-dirigé d'une durée approximative d'une heure trente où étaient abordées les questions de la satisfaction des jeunes en regard du programme, de sa mise en œuvre, des effets constatés chez les jeunes et du rapport des facilitateurs à l'approche de la facilitation. Les facilitateurs ont aussi été appelés à remplir un court questionnaire sur cette dernière dimension à la suite de leur expérience

avec le groupe. En général, les entretiens auprès des facilitateurs réunissaient les deux facilitateurs chargés d'un même groupe.

Dans le cadre de cette étude, l'unité d'analyse est avant tout le processus de facilitation de groupe commun aux deux programmes d'intervention. Afin d'analyser le contenu des entretiens semi-dirigés, nous avons procédé à une analyse thématique au moyen du logiciel N'Vivo8, à partir d'un arbre de codification semi-ouvert qui comprenait les thèmes généraux de la satisfaction face au programme, de sa mise en œuvre et de ses effets, ventilés à partir de la perspective des jeunes participants et des facilitateurs. Nous avons aussi procédé à des analyses quantitatives descriptives des résultats aux outils standardisés utilisés, et ce à l'aide du logiciel SPSS 17.

#### **SECTION 3: MISE EN CONTEXTE DES PROGRAMMES**

#### 3.1 Les programmes d'intervention

Les prochaines sections sont tirées des manuels destinés aux facilitateurs, qui leur ont été remis à l'occasion d'une formation dispensée préalablement à la mise en œuvre des programmes (Mann-Feder et al. ; 2009a, Mann-Feder et al., 2009b). Ces extraits posent notamment les principes de base des programmes *Droit Devant* et *Moi et Cie*<sup>4</sup>.

# A) LE PROGRAMME MOI ET CIE<sup>5</sup>

# **Objectifs**

\_

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Quelques modifications mineures ont toutefois été apportées aux versions originales afin d'harmoniser le texte avec l'ensemble de ce rapport.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Ce programme est une adaptation de Lovell (1991) et Lambert (2001).

Le programme *Moi et Cie* s'inspire de la théorie cognitivo-comportementale qui présuppose que tous les comportements, les pensées et les émotions peuvent être modifiés à travers l'apprentissage social. Selon ce modèle, les habiletés sociales peuvent être apprises et la vision que l'on a de ses relations interpersonnelles peut être modifiée en conséquence. Le programme *Moi et Cie* est un programme d'intervention qui s'inscrit dans cette perspective, s'appuyant notamment sur les principes de renforcement positif qui permettent de soutenir les participantes dans le développement de comportements sociaux adéquats et l'émergence d'un sens critique affiné en regard de leurs relations interpersonnelles.

## Principaux thèmes

- La confiance et les limites personnelles;
- Les habiletés sociales et interpersonnelles;
- Les indicateurs de danger et les relations conflictuelles;
- o La régulation émotionnelle et les relations saines.

L'amitié et la confiance sont inters reliés dans ce programme. Par ailleurs, une attention particulière est vouée aux dangers émanant de certaines relations problématiques, lesquelles contribuent à l'enfermement relationnel des jeunes filles plus vulnérables. Dans cette intervention de groupe, la manière dont les liens se développent entre les participantes et les facilitateurs est également utilisée à titre de modèle de relation appropriée. En somme, le programme *Moi et Cie* offre aux participantes une expérience sécuritaire à travers laquelle elles peuvent apprendre les avantages des relations fondées sur la confiance et le respect mutuel.

## Hypothèses sous-jacentes

• Les jeunes filles en fin de placement se retrouvent fréquemment dans des situations d'isolement et d'exploitation;

- Les aider à développer une autre conception des relations interpersonnelles peut contribuer à diminuer leur vulnérabilité;
- Les problèmes d'estime de soi de ces jeunes filles doivent être abordés afin de réduire leur vulnérabilité;
- La gestion des limites personnelles peut être apprise.

## Principes de Base

Dans le modèle initial développé par Lovell, l'amitié se développe au fil du temps. La *Route de l'amitié*<sup>6</sup> constitue la métaphore de base sur laquelle repose le programme *Moi et Cie*.

Dans cette adaptation du programme, il est question d'offrir aux participantes la possibilité d'identifier et de nommer elles-mêmes les différentes étapes de l'amitié. La *Route de l'amitié* peut certainement servir de modèle de base, mais il est fortement recommandé que les participantes soient amenées à élaborer leur propre représentation visuelle des différentes étapes de l'amitié. Afin de les assister dans leur démarche, il est demandé aux facilitateurs d'insister sur le fait que la confiance et l'intimité se développent progressivement.

## B) LE PROGRAMME DROIT DEVANT<sup>7</sup>

## **Objectifs**

L'objectif principal de ce programme est de donner l'opportunité à des jeunes qui arrivent à la majorité et qui devront bientôt quitter la ressource de placement de s'exprimer et d'explorer les émotions difficiles associées à leur départ. Plus particulièrement, le programme vise à faire prendre conscience aux participants de l'impact que peut avoir leur état émotif sur l'issue de leur transition vers l'autonomie. Il a aussi pour objectif de les amener à se soutenir dans un processus émergeant de recherche de solutions, qui leur permettra de mieux gérer cette étape de leur vie.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> L'adaptation du programme anglo-saxon de Lovell (1991) a été réalisée par Lambert (2001). La traduction de la *Route de l'amitié* effectuée par Lambert est reprise ici.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Le programme *Movin'On* a initialement été élaboré et expérimenté au printemps 1998 au Centre de la jeunesse et de la famille Batshaw (Mann-Feder & White, 1999).

## Principaux thèmes

- Les évènements à l'origine du placement;
- Le vécu en milieu substitut;
- La planification de l'entrée dans la vie autonome;
- Les espoirs et les peurs qui accompagnent la transition

Le programme *Droit Devant* est un programme d'intervention qui repose sur un cadre théorique psychodynamique. Cette approche présuppose qu'il est important de revisiter les expériences de séparation antérieures, afin de mieux comprendre comment nos sentiments influencent nos comportements. L'expression du vécu émotif est fortement encouragée et soutenue par les facilitateurs qui sont appelés à aider les participants à reconnaître leurs sentiments et à faire les liens qui leur permettront de mieux comprendre ce qu'ils vivent.

## Hypothèses sous-jacentes:

- La transition à la vie autonome constitue un point tournant important caractérisé par l'ambivalence, l'incertitude et le deuil d'un état de dépendance envers les autres;
- Cette transition est particulièrement difficile pour les jeunes placés, puisqu'ils ont vécu plusieurs séparations et ont dû abandonner le fantasme d'avoir ce qu'ils n'ont jamais eu (dépendance saine);
- Les programmes destinés aux jeunes placés mettent généralement beaucoup l'accent sur le développement et l'acquisition d'habiletés relatives à l'autonomie fonctionnelle et peu d'attention est portée à la préparation psychologique et à l'expression du vécu émotif;
- Les sentiments qui sont niés peuvent sérieusement entraver le succès d'une transition;
- La reconnaissance de sentiments difficiles facilite l'acquisition d'habiletés;
- La reconnaissance de sentiments contribue à l'apprentissage de techniques de gestion de la peur et de la tristesse;

• Un programme de groupe encourage l'expression du vécu émotif à travers le soutien et le modelage, particulièrement lorsqu'il regroupe des jeunes de milieux différents.

## Le programme *Droit Devant* dans la perspective de la facilitation

Au cours de cette intervention, le niveau de contrôle exercé par les facilitateurs sur les participants doit être minimal. Les facilitateurs doivent agir à titre de catalyseurs et ils doivent demeurer neutres en regard des différents éléments de discussion soulevés par le groupe, dans l'optique de permettre d'ouvrir le dialogue au sein de groupe. Les activités proposées permettent de maximiser l'expression du vécu émotif et d'aider les participants à anticiper ce que sera leur vie autonome après le centre jeunesse. Dans tous les cas, les activités doivent être utilisées uniquement s'il est nécessaire de stimuler les participants à s'exprimer. Si les activités ne sont pas nécessaires, elles doivent être mises de côté pour faire place aux échanges entre les participants. Les facilitateurs sont aussi entièrement libres de modifier ou de proposer de nouvelles activités permettant au groupe de dialoguer.

#### 3.2 LA FORMATION DISPENSÉE AUX FACILITATEURS

Afin de préparer la mise en œuvre des groupes, une formation sur l'approche de la facilitation de groupe a été offerte aux intervenants responsables des programmes. Celle-ci s'est étalée sur trois journées et a regroupé huit intervenants sélectionnés préalablement par leurs chefs de service pour faciliter les groupes. En raison d'une mobilité dans le personnel attitré à la mise en œuvre des programmes, un intervenant a dû être replacé par une autre à la suite de la formation. Cette dernière intervenante n'ayant pu participer à la formation, elle a néanmoins été rencontrée par les formatrices afin d'être accompagnée avant la mise en œuvre des programmes.

À l'issue de cette formation, les facilitateurs ont reçu un manuel détaillant les différentes notions théoriques couvertes et des informations supplémentaires pour leurs connaissances personnelles (Mann-Feder et al., 2009c). Voici un bref aperçu du contenu et des différents thèmes abordés lors de cette formation :

- o **Première journée** : les attentes respectives des participants, les normes du groupe, les deux programmes, les avantages d'utiliser l'approche de groupe avec les adolescents (bonifier les apprentissages, préférence naturelle pour les groupes de pairs, importance de l'aide mutuelle, modelage, incitations à l'altruisme), la facilitation (ce que c'est : faciliter un processus, guider et structurer, partager de l'information et le pouvoir, aider un groupe à aller de l'avant, encourager l'interaction entre les participants, mettre l'accent sur l'aide mutuelle et le soutien, réfléchir au processus de groupe; ce que ce n'est pas : contrôler, diriger, accaparer l'expertise, accaparer le temps, prescrire des façons de faire, faire trop d'activités, se centrer trop sur le contenu, agir en tant que médiateur), les aspects de la facilitation (l'engagement : stimuler l'appartenance au groupe; l'information : offrir de l'information; l'implication : inciter la participation significative; la planification: encourager l'application), le processus d'une rencontre de groupe (check in, activité brise-glace, introduction, aperçu de l'ordre du jour, suggestion de normes du groupe, partage des attentes, activités d'expérimentation (contenu), retour sur l'expérimentation (processus), check out.
- o **Deuxième journée** : les étapes du développement du groupe (formation, confrontation, normalisation, production, dissolution), les outils de facilitation (activités en grand groupe, en petits groupes, en dyades, micro-habiletés telles l'écoute active et l'influence, prendre soin de soi, compte rendu, dégagement), les habiletés des facilitateurs, la cofacilitation (définition : partager les responsabilités, peut être égale ou non, importance de l'harmonie et de la coopération; les avantages de la cofacilitation: responsabilités partagées, forces combinées, perspectives différentes, ratio facilitateur-participant, disponibilité de deux modèles, modelage de comment être en relation, plus d'opportunité pour l'intervention) et les défis particuliers, le contrat entre co-facilitateurs (les du contrat : la reconnaissance des différents l'identification des responsabilités respectives quant au contenu et au processus), la gestion des émotions, la préparation et le compte rendu.
- Troisième journée : les programmes spécifiques, les activités suggérées, les adaptations à la clientèle spécifique, la gestion des comportements

perturbateurs au sein du groupe et des activités pour chaque étape de la facilitation de groupe.

## SECTION 4: LE PORTRAIT DES JEUNES PARTICIPANTS

## 4.1 Profil sociodémographique

## → Groupe 1 : Groupe Movin' On au centre jeunesse de Batshaw

Dans ce groupe, six garçons ont participé au programme. L'âge moyen est de 17 ans, ils ont été placés environ quatre ans mais nous notons un écart type important entre certains jeunes. Le dernier diplôme obtenu est en moyenne le niveau secondaire quatre. La moitié des jeunes est sans travail et l'autre moitié occupe une activité salariée. La moitié des jeunes vivent en foyer de groupe, pour les autres un est à temps plein en centre de réadaptation, un d'entre eux est à la fois en foyer de groupe et dans sa famille d'origine et un est en centre de réadaptation et foyer de groupe. La moitié des garçons sont dans une relation amoureuse. Tous les participants ont réalisé l'entrevue post-test.

## Tableau récapitulatif du groupe 1

Âge	Moy. : 17 ans	L'ensemble des participants a 17				
	Écart type : 0,000	ans				
Nombre d'années de	Médiane : 4 ans	-3 participants placés depuis 4 ans				
placement	Écart type : 6,3061	-1 participant placé depuis 1 an				
		-1 participant placé depuis 13 ans				
		-1 participant placé depuis 17 ans				
Lieu de résidence	- 3 participants en foyer de groupe					
principal	- 1 participant en centre de réadaptation					
	- 1 participant en foyer d	e groupe et en famille d'accueil				
	- 1 participant en centre d	de réadaptation et en foyer de				
	groupe					
Travail	- 3 participants ont un en	ın emploi				
	- 3 participants sont sans	emploi				
Relations	- 3 participants sont célib	3 participants sont célibataires				
amoureuses	- 3 participants sont en co	ouple				
Dernier diplôme	- 4 participants ont obter	ont obtenu leur secondaire 4				
obtenu	- 2 participants ont obter	nu leur secondaire 5				

# → Groupe 2 : Groupe Moi et Cie au centre jeunesse de Montréal

Neuf jeunes filles ont participé à ce groupe. La moyenne d'âge est de 16,11 ans, ces jeunes filles sont placées depuis environ deux ans : deux d'entre elles ont 15 ans, quatre ont 16 ans et trois ont 17 ans. Toutes les jeunes résident en centre de réadaptation à l'exception d'une qui est en foyer de groupe. La majorité d'entre elles sont sans emploi (5), d'autre sont stagiaires (3) et une est employée. A l'exception d'une jeune, toutes sont célibataires. Enfin, plus de la moitié des jeunes est en secondaire trois (5), deux sont en secondaire deux, une en secondaire un, une autre effectue un diplôme d'études professionnelles. Sept jeunes filles ont participé aux post-tests.

## Tableau récapitulatif du groupe 2

Âge	Moy. : 16,11 ans Écart type : 0,782	- 2 participantes ont 15 ans - 4 participantes ont 16 ans				
		- 3 participantes ont 17 ans				
Nombre d'années de	Médiane : 2	-3 participantes placées depuis moins				
placement	Écart type : 3,1814	d'un an				
1		-1 participante placée depuis 1 ½ an				
		-1 participante placée depuis 2 ans				
		-1 participante placée depuis 3 ans				
		-1 participante placée depuis 6 ans				
		-1 participante placée depuis 10 ans				
Lieu de résidence	- 8 participantes en centre de réadaptation					
principal	- 1 participante en foyer de groupe					
Travail	- 5 participantes sont	5 participantes sont sans emploi				
	- 3 participantes réalisent un stage en milieu de travail					
	- 1 participante a un	icipante a un emploi				
Relations	- 8 participantes sont	- 8 participantes sont célibataires				
amoureuses	- 1 participante est en couple					
Dernier diplôme	- 5 participantes ont obtenu leur secondaire 3					
obtenu	- 2 participantes ont obtenu leur secondaire 2					
	- 1 participante a obt	te a obtenu son secondaire 1				
	- 1 participante est er	n cheminement particulier et a complété				
	un FPT2	-				

## → Groupe 3 : Groupe Friendship à Batshaw

Dix jeunes filles ont participé au programme. L'âge moyen des participantes est de 16,6 ans. Elles sont placées depuis environ trois ans, il existe un écart important entre elles, trois sont placées depuis un an et demi, une depuis trois ans, une depuis trois an et demi, une depuis quatre ans, une depuis six ans, une depuis 10 ans, une depuis 14 ans, une depuis 17 ans. Plus de la moitié des jeunes filles vivent en centre de réadaptation à temps plein (6), deux jeunes alternent entre le centre et le domicile parental, enfin une alterne entre le centre et la famille d'origine. Huit d'entre elles sont sans emploi, deux sont employées. La majorité des filles est dans une relation amoureuse (9). Enfin, quatre d'entre elles ont un niveau scolaire de secondaire trois et trois de secondaire quatre. Le reste

se divise entre secondaire un, deux et cinq. Nous avons rencontré huit jeunes filles lors des post-tests.

Tableau récapitulatif du groupe 3

Âge	Moy. : 16,6 ans	- 4 participantes ont 16 ans				
	Écart type : 0,516	- 6 participantes ont 17 ans				
Nombre d'années de		-3 participantes placées depuis 1 ½ an				
placement	Médiane : 3,75	-1 participante placée depuis 3 ans				
1	Écart type : 5,5837	-1 participante placée depuis 3 ½ ans				
		-1 participante placée depuis 4 ans				
		-1 participante placée depuis 6 ans				
		-1 participante placée depuis 10 ans				
		-1 participante placée depuis 14 ans				
		-1 participante placée depuis 17 ans				
Lieu de résidence	- 6 participantes en centre de réadaptation					
principal	- 5 participantes en alternance entre le centre de					
	réadaptation et chez	des membres de la famille				
Travail	- 8 participantes sont sans emploi					
	- 2 participantes ont un emploi					
Relations	- 9 participantes sont en couple					
amoureuses	- 1 participante est célibataire					
Dernier diplôme	- 4 participantes ont obtenu leur secondaire 3					
obtenu	- 3 participantes ont obtenu leur secondaire 4					
	- 1 participante a obte	otenu son secondaire 1				
	- 1 participante a obt	enu son secondaire 2				
	- 1 participante a obt	enu son secondaire 5				

## → Groupe 4 : Groupe Droit Devant au centre jeunesse de Montréal

Six garçons sont inscrits au programme. La moyenne d'âge est de 16,67 ans, ils sont placés depuis environ sept ans mais il existe un écart important entre chaque jeune. Deux des garçons sont à temps plein en centre de réadaptation, deux autres sont à temps plein en appartement supervisé. Un est en centre de réadaptation et chez ses parents puis un alterne entre le centre de réadaptation et le domicile des grands-parents. La majorité des garçons est sans emploi (4), un d'entre eux est stagiaire et l'autre occupe une activité salariée. Tous sont célibataires à l'exception d'un jeune. Enfin quatre ont atteint un niveau scolaire

de secondaire deux, un autre de secondaire un, l'autre de secondaire trois. Quatre participants ont participé aux post tests à l'issue du groupe.

# Tableau récapitulatif groupe 4

Âge	Moy. : 16,67 ans	- 4 participants ont 17 ans				
	Écart type : 0,516	- 2 participants ont 16 ans				
Nombre d'années de		-2 participants placés depuis 8 ans				
placement	Médiane : 7 ans	-1 participant placé depuis 4 ans				
	Écart type : 2,5642	-1 participant placé depuis 6 ans				
		-1 participant placé depuis 9 ans				
Lieu de résidence	- 2 participants en appar	tement supervisé				
principal	- 2 participants en centre	±				
	- 2 participants en alterna	articipants en alternance entre le centre de réadaptation				
	et chez des membres de	z des membres de la famille				
Travail	- 4 participants sont sans	4 participants sont sans emploi				
	- 1 participant a un empl	icipant a un emploi				
	- 1 participant réalise un	lise un stage en milieu de travail				
Relations	- 5 participants sont célibataires					
amoureuses	- 1 participant est en couple					
Dernier diplôme	- 4 participants ont obtenu leur secondaire 2					
obtenu	- 1 participant a obtenu s	oant a obtenu son secondaire 3				
	- 1 participant a obtenu s	son secondaire 1				

# 4.2 Analyses statistiques comparatives selon le centre jeunesse et le programme

On compte 31 jeunes qui se divisent en quatre groupes selon le centre jeunesse et les différents programmes. Les deux centres jeunesse (Montréal et Batshaw) sont presque également représentés. Il faut cependant spécifier que le groupe *Moi et Cie*, qui s'adresse aux filles, rejoint presque les 2/3 des participants alors que le programme pour garçons (*Droit Devant*) rejoint 12 jeunes.

Tableau 1: Répartition des jeunes en fonction des centres jeunesse et des programmes.

			Centre j		
			Batshaw	CJM	Total
Programme	Droit Devant	Effectifs	6	6	12
	(Moving On)	% de jeunes à l'intérieur du programme	50.0%	50.0%	100.0%
		% de jeunes issus du centre jeunesse	37.5%	40.0%	38.7%
	Moi et Cie	Effectifs	10	9	19
	(Friendship)	% de jeunes à l'intérieur du programme	52.6%	47.4%	100.0%
		% de jeunes issus du centre jeunesse	62.5%	60.0%	61.3%
Tot	al	Effectifs	16	15	31
		% de jeunes à l'intérieur du programme	51.6%	48.4%	100.0%
		% de jeunes issus du centre jeunesse	100.0%	100.0%	100.0%

# → Dispositions initiales des participants en termes d'habiletés relationnelles, d'habiletés sociales et de soutien social.

Pour évaluer l'effet du programme sur des éléments ayant une influence sur le passage à la vie adulte, trois variables ont été mesurées avant et après le programme à l'aide d'échelles structurées :

- Les habiletés relationnelles (carelp)
- Les habiletés sociales (carelsoc)
- Le soutien social (eps)

Les deux premières utilisent des questions extraites de l'outil québécois *Plan de cheminement vers l'autonomie* (CJCA, 2008). Chaque question comporte 3 choix de réponses : {1 : pas du tout - 2 : en partie -3 : tout à fait}. La troisième échelle mesure le soutien social perçu; il s'agit de l'échelle traduite et validée par Caron

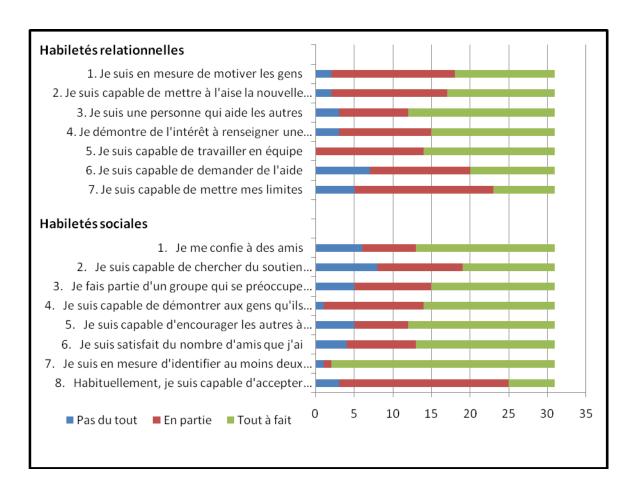
(1996). Elle propose 4 choix de réponses : {1 : fortement en désaccord, - 2 : plutôt en désaccord - 3 : plutôt d'accord et - 4 : fortement d'accord}. Le tableau suivant présente les questions et la distribution des réponses aux items des deux premières échelles.

Tableau 2 : Distribution des réponses aux dimensions tirées de l'outil Plan de cheminement vers l'autonomie.

Habiletés relationnelles (carelp)	Pas du	En partie	Tout à fait
1. Je suis en mesure de motiver les gens	tout 2	16	13
2. Je suis capable de mettre à l'aise la nouvelle personne qui arrive	2	15	14
dans mon milieu de travail ou d'activité?			
3. Je suis une personne qui aide les autres	3	9	19
4. Je démontre de l'intérêt à renseigner une nouvelle personne qui	3	12	16
arrive dans mon milieu de travail ou d'activité			
5. Je suis capable de travailler en équipe	0	14	17
6. Je suis capable de demander de l'aide	7	13	11
7. Je suis capable de mettre mes limites	5	18	8
Habiletés sociales (carelsoc)	Pas du	En	Tout à
, ,	tout	partie	fait
1. Je me confie à des amis	6	7	18
2. Je suis capable de chercher du soutien lorsque je suis aux prises	8	11	12
avec des problèmes familiaux			
3. Je fais partie d'un groupe qui se préoccupe de moi, autre que ma	5	10	16
famille ou mes proches			
4. Je suis capable de démontrer aux gens qu'ils comptent pour moi	1	13	17
5. Je suis capable d'encourager les autres à parler de ce qu'ils	5	7	19
ressentent			
6. Je suis satisfait du nombre d'amis que j'ai	4	9	18
7. Je suis en mesure d'identifier au moins deux personnes à qui je	1	1	29
peux m'adresser pour obtenir de l'aide			
8. Habituellement, je suis capable d'accepter la critique sans me	3	22	6
mettre en colère			

La présentation graphique de cette information fait rapidement ressortir que l'option « pas du tout » est rarement retenue par les répondants. Les réponses se situent principalement dans les choix « en partie » et « tout à fait ». On constate également que la question 7 de l'échelle d'habiletés sociales discrimine très peu car presque tous les répondants font le même choix de réponse.

Graphique 1 : Répartition des réponses aux échelles des habiletés relationnelles et des habiletés sociales.



Persévérance (adhérence) au groupe et scores aux échelles d'habiletés relationnelles, d'habiletés sociales et de soutien social

Sur les 31 jeunes inscrits au programme au départ, 19 ont persévéré jusqu'à la fin. Les persévérants ne se distinguent pas des autres quant l'âge, au sexe (donc la modalité) et au CJ. Un score de soutien social a été calculé pour l'ensemble des jeunes participants en additionnant les réponses aux questions de l'échelle *Mesure de la qualité des relations interpersonnelles* (MQRI), après inversion des scores pour 12 questions (2, 3, 6, 9, 10, 14, 15, 18, 19, 21, 22, 24). Le score moyen se situe 77,6 sur un maximum théorique possible de 96 (24 questions x 4 choix).

Graphique 2 : Répartition des scores au MQRI

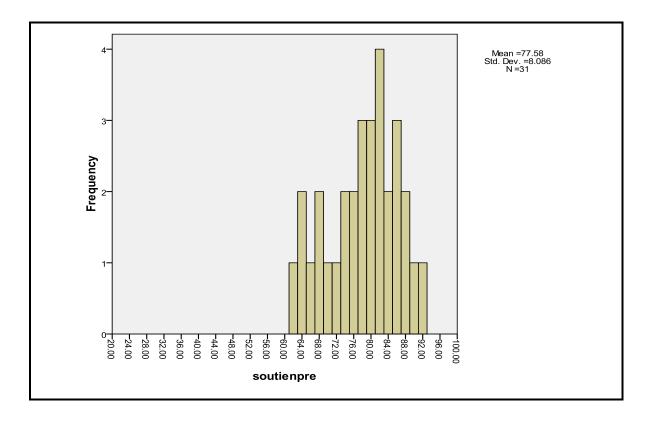


Tableau 3 : Mesures de tendance centrale pour la variable du score au MQRI

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
Score obtenu au MQRI	31	62.00	92.00	77.5806	8.08610

Les jeunes qui ont abandonné le programme obtiennent un score plus élevé à l'échelle de soutien perçu. Bien que la différence observée ne soit pas significative au plan statistique, ce qui tient en grande partie au faible nombre de répondants, il s'agit d'un résultat qui mérite qu'on y porte attention. Le programme pourrait notamment s'avérer moins pertinent du point de vue des jeunes qui estiment compter déjà sur un bon réseau de soutien.

Tableau 4 : Mesures de tendance centrale pour la variable du score à l'échelle de soutien social perçu (eps)

	N	Moyenne	Écart type	Moyenne de l'erreur standard
abandon	12	80.3333	7.03670	2.03132
persévérance	19	75.8421	8.39486	1.92591

Au départ, au plan statistique, rien ne distingue les jeunes qui ont abandonné de ceux qui ont persévéré sur les variables carelp (habiletés relationnelles), carelsoc (habiletés sociales) et eps (soutien social). Donc, ces trois variables ne sont pas prédictives de l'abandon pour cet échantillon.

# SECTION 5 : ÉVALUATION DE LA SATISFACTION

Nous avons procédé à une évaluation de la satisfaction face aux programmes à partir des perspectives des jeunes et des intervenants rencontrés au second temps de mesure, à la suite des groupes.

#### 4.1 LE POINT DE VUE DES JEUNES

Le point de vue des jeunes a d'abord été investigué à la fois dans une perspective quantitative et qualitative.

## A) LES ANALYSES QUANTITATIVES RÉALISÉES

Au cours des entretiens réalisés à l'issue des programmes, les jeunes ont complété une adaptation du *Client Satisfaction Inventory* (McMurtry & Hudson, 2000) retravaillé par l'équipe de recherche sous l'appellation *Mesure de satisfaction face au programme de groupe (MSFPG)*. Ce questionnaire a été développé à l'origine pour mesurer la satisfaction par rapport aux services sociaux reçus par les usagers. Des changements mineurs dans la formulation des énoncés ont suffi à

les mettre en contexte en regard de l'intervention de groupe. Le tableau suivant représente les résultats obtenus aux différents énoncés de cet inventaire. Afin de faciliter l'interprétation des données, certains énoncés ont été inversés. Formulés de cette façon, ils suggèrent tous une perception positive du programme.

Tableau 5 : Résultats obtenus au MSFPG	Échelle <sup>8</sup>							
Énoncés	1 2 3 4 5 6 7					X		
1. Le groupe m'a beaucoup aidé.	0	1	0	3	4	5	5	1
2. Les gens du groupe avaient vraiment l'air de bien m'apprécier.	1	0	1	2	1	6	7	1
3. Je reviendrais voir les gens du groupe si j'avais besoin d'aide		1	2	1	2	4	4	2
plus tard.								
4. J'avais l'impression que les gens du groupe m'écoutaient vraiment. (énoncé inversé)	0	2	0	2	1	3	10	1
5. Les gens du groupe me traitaient comme une personne et non comme un numéro.	0	1	0	0	1	2	14	1
6. J'ai beaucoup appris dans le groupe par rapport à comment gérer mes problèmes.	1	0	2	1	0	7	4	4
7. Les gens du groupe voulaient m'aider à trouver ma propre façon au lieu de gérer les choses à leur façon. (énoncé inversé)	1	0	0	1	3	2	9	3
8. Je recommanderais ce programme de groupe à mes amis.	0	2	1	0	0	5	10	1
9. Les gens du groupe savaient vraiment ce qu'ils faisaient.	1	0	0	1	2	6	8	1
10. L'aide que j'ai reçue au sein du groupe est vraiment ce dont j'avais besoin.	1	0	1	2	4	2	8	1
11. Les gens du groupe m'ont accepté pour qui je suis.	0	0	1	1	1	2	13	1
12. Je me sens beaucoup mieux maintenant qu'au début du programme.	1	0	0	2	1	3	7	5
13. Je croyais que personne ne pouvait m'aider avant de joindre le groupe.	5	1	2	1	4	1	2	3
14. Les gens du groupe ont mis mes besoins devant les leurs.	2	1	1	2	6	1	4	2
15. Les gens du groupe ne m'ont pas rabaissé quand je n'étais pas d'accord avec eux. (énoncé inversé)	0	0	0	0	2	4	12	1
16. Ce qui m'a le plus aidé dans le groupe a été d'apprendre comment m'aider par moi-même.	1	1	1	2	1	7	5	1
17. Les gens du groupe n'essayaient pas de se débarrasser de moi. (énoncé inversé)	0	0	0	0	0	4	13	2
18. Les gens qui me connaissent disent que le groupe a eu un effet positif sur moi.	4	0	1	0	1	5	4	4
19. Les gens du groupe m'ont montré comment obtenir de l'aide ailleurs.	1	1	1	0	2	6	7	1
20. Les gens du groupe semblaient comprendre comment je me sentais.	0	1	0	1	4	6	6	1
21. Je sentais que je pouvais vraiment parler aux gens du groupe.	0	0	1	2	1	4	10	1
22. L'aide que j'ai reçue au sein du groupe surpasse mes attentes.	1	0	0	2	3	4	8	1
23. J'avais hâte d'aller aux rencontres de groupe.	0	0	0	3	1	4	9	2
TOTAL (23 énoncés X 19 participants = 437)	23	12	15	29	45	93	179	41

-

<sup>8</sup> L'échelle renvoie aux énoncés suivants : 1) Jamais ; 2) Très rarement ; 3) À quelques occasions ;

<sup>4)</sup> Parfois; 5) Une bonne partie du temps; 6) La plupart du temps; 7) Toujours; X) Ne s'applique pas.

Ainsi, les jeunes ont globalement tendance à se montrer satisfaits de leur expérience de groupe, puisque près des trois quarts d'entre eux (73%) situent leurs réponses parmi la partie supérieure de l'échelle, soit mentionnent que les énoncés s'appliquent une bonne partie du temps, la plupart du temps ou toujours. On observe d'ailleurs une gradation dans les effectifs des réponses aux différents énoncés, les réponses les moins favorables étant les moins fréquentes et les réponses plus favorables étant plus fréquentes.

79% des répondants recommanderaient le groupe à leurs amis la plupart du temps ou toujours. En outre, environ les trois quarts des participants donnent les deux réponses les plus favorables aux énoncés suivants : 9. Les gens du groupe savaient vraiment ce qu'ils faisaient ; 11. Les gens du groupe m'ont accepté pour qui je suis ; 15. Les gens du groupe ne m'ont pas rabaissé quand je n'étais pas d'accord avec eux; 17. Les gens du groupe n'essayaient pas de se débarrasser de moi et 21. Je sentais que je pouvais vraiment parler aux gens du groupe, ce qui témoigne de l'instauration d'un climat de confiance mutuelle, de respect et d'acceptation au sein du groupe.

On observe cependant une plus grande proportion de réponses défavorables dans le cas de certains énoncés, soit : 3. Je reviendrais voir les gens du groupe si j'avais besoin d'aide plus tard ; 13. Je croyais que personne ne pouvait m'aider avant de joindre le groupe et 18. Les gens qui me connaissent disent que le groupe a eu un effet positif sur moi, ce qui dénote que plusieurs jeunes n'ont probablement pas l'impression de vivre des difficultés qui ont fait l'objet d'une intervention par les programmes, ou encore que les jeunes hésitent à admettre ces difficultés à l'interviewer.

## B) LES ANALYSES QUALITATIVES RÉALISÉES

En concordance avec les résultats obtenus au MFSPG, l'analyse du discours des participants montre que la plupart d'entre eux, indépendamment de leur répartition dans les différents sites, ont une perception très positive de leur expérience de groupe. Cependant, les jeunes s'expriment avec peu de réflexivité par rapport à l'appréciation de cette expérience, i.e. que la majorité ont de la difficulté à exprimer avec précision ce qu'ils ont aimé et, à l'inverse, sur ce qui leur a déplu. Le discours des jeunes suggère tout de même qu'ils se montrent principalement intéressés par le caractère dynamique des groupes, qui constituent des occasions de participer à des activités qui suscitent l'intérêt. En outre, la formule repas causerie demeure très appréciée par l'ensemble des participants.

Bon nombre de participants suggèrent d'élargir la portée du programme, soit en augmentant le nombre de séances, en augmentant le nombre de groupes et/ou en rendant le programme disponible aux plus jeunes. Ainsi, la plupart des jeunes qui ont complété les programmes mentionnent que l'expérience de groupe s'est avérée constructive de leur point de vue et bon nombre soulignent qu'elle leur a permis de faire des apprentissages importants.

« S'il y avait des choses à changer? Moi je dirais de le faire avec les filles aussi dans d'autres unités, comme par unité. (...) Même à 12 ans tu devrais savoir ça. » (Participante)

#### 4.2 LE POINT DE VUE DES FACILITATEURS

Les facilitateurs se montrent en général satisfaits de leur expérience avec le groupe et souhaiteraient pouvoir la répéter dans le futur. Plusieurs facilitateurs soulignent d'abord que la possibilité d'adapter le contenu des programmes en cours de route a permis de mieux répondre aux besoins des jeunes. Cette latitude laissée aux facilitateurs et aux jeunes participants constitue selon eux un élément-clé du succès de programmes.

« Il y avait beaucoup de latitude pour l'animation (...). Heureusement, je le pense, parce que ça nous permet plus facilement de se l'approprier, de le colorer à notre façon (...).» (Facilitateur)

« J'avais trouvé une couple de sites internet puis j'avais amené plein d'activités puis c'était là, on choisissait. (...) Ça c'était pas inclus dans notre affaire puis ça marchait très bien. » (Facilitatrice)

Les facilitateurs disent avoir appris beaucoup à travers leur expérience de groupe et affirment en ressortir enrichis. Le groupe est devenu pour eux un espace pour expérimenter une façon parfois nouvelle de faire de l'intervention et de se familiariser avec un paradigme qui n'est pas toujours présent dans leur contexte de travail quotidien. Ils sont à même d'en constater les avantages et les inconvénients et précisent parfois même leur façon de percevoir la pratique de l'intervention.

« Je pense que j'ai vraiment apprécié cette expérience parce que là je peux peut-être prendre des choses que j'ai apprises ici puis les transmettre aux autres groupes. Parce que des fois ça ne marche pas toujours quand tu es enseignante et puis « you're telling them. ». So I think I'm gonna take a little bit of what I've learned to include facilitation over here and I'm gonna transfer there because it was helpful. They retained more information. » (Facilitatrice)

# SECTION 6: ÉVALUATION DU PROCESSUS D'IMPLANTATION DES GROUPES

L'évaluation de l'implantation concerne l'adéquation entre l'intervention planifiée et sa mise en œuvre sur le terrain. Cette adéquation est ici appréhendée en deux temps. Nous nous intéresserons d'abord à la mise en œuvre

opérationnelle des groupes, c'est-à-dire à la coordination pratique de leur implantation, pour ensuite déterminer dans quelle mesure et selon quels termes l'approche de la facilitation a été implantée au moyen des programmes Droit

*Devant* et *Moi* et *Cie*.

6.1 LA MISE EN ŒUVRE OPÉRATIONNELLE DES GROUPES

La mise en œuvre opérationnelle des groupes a été investiguée en trois registres. Plus précisément, les facilitateurs ont été questionnés sur le déroulement du

recrutement, sur la façon dont ils ont adapté la structure du programme, incluant

les banques d'activités, et sur les éléments de contexte ayant influencé le degré

d'assiduité des jeunes. À partir de ces grands registres, trois thèmes principaux

émergent du discours des facilitateurs, soit l'importance du volontariat, la

nécessité de simplifier et de réduire le contenu des programmes et l'importance

de la collaboration intersectorielle dans la perspective d'un meilleur accès aux

programmes pour les jeunes en transition à la vie autonome.

A) LE RECRUTEMENT: L'IMPORTANCE DU VOLONTARIAT

Le recrutement des facilitateurs

Le mode de recrutement des facilitateurs se présente comme un élément-clé de

l'implantation des groupes. En effet, dans une situation en particulier, une

intervenante s'est vu imposer la prise en charge d'un groupe d'intervention par

son chef de service et n'a pu assister à la formation sur la facilitation. Or, cette

intervenante a insisté en cours d'entretien sur son manque de familiarité par

rapport à la facilitation et a confié qu'elle avait beaucoup de difficulté à croire en

la faisabilité de sa mise en œuvre auprès des jeunes des centres jeunesse. Les

deux facilitatrices de cette équipe ont d'ailleurs dû faire plusieurs efforts pour

- 33 -

concilier leurs perspectives sur le programme, et n'ont finalement pas été en mesure de demeurer fidèles à l'approche de la facilitation.

« J'aurais aimé ça que quelqu'un vienne peut-être une fois pour voir comment on animait ça. Parce que pour moi, je ne les ai pas laissé aller. J'avais un programme. J'avais des choses. » (Facilitatrice)

D'autres intervenants vont souligner la nécessité du volontariat des facilitateurs pour le bon déroulement de la mise en œuvre des groupes. Le fait que le volontariat soit nécessairement à la base de toutes les approches participatives, incluant la facilitation de groupe, n'est pas spécifiquement mentionné par les facilitateurs. Ceux-ci ne semblent donc pas se considérer apriori comme des participants dans les groupes qu'ils facilitent. Toutefois, certains facilitateurs vont souligner que comme de tels programmes demandent beaucoup d'implication de la part des intervenants qui en ont la charge, en termes de temps et d'énergie, il est absolument nécessaire que les facilitateurs soient recrutés sur une base volontaire.

« Nous c'était vraiment volontaire. Même à ça je pense qu'il fallait vraiment vouloir le faire. (...) I think it has a big impact on the motivation and the energy put into this program. » (Facilitatrice)

## Le recrutement des jeunes

Le recrutement des jeunes participants a quant à lui été réalisé selon une variété de stratégies. Ainsi, force est de constater que ce processus n'a pas pris la forme d'un consensus rencontré par l'ensemble des facilitateurs, et qu'il relève des perspectives différentielles des intervenants qui en ont été chargés.

Une première stratégie consiste à prescrire le groupe aux jeunes. Dans cette perspective, la participation n'est pas tant sollicitée qu'imposée. Les jeunes ainsi

recrutés ont la plupart du temps l'impression qu'ils n'ont pas choisi de participer au groupe, ce qui n'est pas sans générer de la frustration pour certains, mais qui semble tout à fait naturel pour d'autres.

« On avait marqué que j'étais d'accord, mais on ne m'en avait même pas parlé.». (Participante)

« Mon éduc m'en a parlé. Elle m'a dit qu'elle m'avait inscrite (...). » (Participante)

« Q- Qu'est-ce qui fait qu'à ton avis on t'a orientée sur le groupe? R- Je ne le sais pas. Il faudrait que j'en parle à mon éduc. » (Participante)

Une seconde stratégie consiste à « acheter » la participation des jeunes au programme, en soulignant à titre incitatif la contribution financière rattachée à la participation à la recherche, la possibilité d'accéder à des repas gratuits et la perspective d'apprendre en s'amusant. Cette stratégie se base sur le présupposé que les jeunes risquent de se montrer peu intéressés par ce genre de programme avant d'avoir eu l'occasion de l'expérimenter et conséquemment qu'il est en quelque sorte nécessaire de négocier avec eux au départ sur la base de leurs motivations instrumentales.

« Si c'est un groupe tout nouveau et tu dis « on va faire un groupe » and this and that, you know maybe there's going to be a lot of buying at the beginning. » (Facilitatrice).

« À chaque fois je parlais de [nom d'un autre programme], j'essayais toujours de dire que c'était un peu différent (...). J'en avais pas dit plus que ça parce que j'étais pas... Comme je t'avais dit j'ai pas rentré, on était vraiment au début comme ça. La motivation c'était vraiment plus le dîner. » (Facilitatrice)

Ici, deux participantes recrutées selon cette stratégie parlent des avantages qu'elles comptent tirer du groupe, la première insistant sur son besoin d'apprendre le plus possible sur la vie autonome avant d'y être confrontée, la seconde confiant plutôt accepter de participer pour faire plaisir à son intervenante et pour pouvoir bénéficier de la contribution financière. On constate donc une motivation initiale à participer qui relève, chez ces jeunes, d'une certaine forme d'instrumentalisme où elles sont placées en position de recevoir un service ou un avantage.

« I might as well learn as much as I can now. Because I'm 17, I'm gonna be living on my own soon. » (Participante)

« I said « Do I have to do it? ». Then she said « No but I'd really really like if you did it. ». So then I decided if it makes her happy I'll do it (...) And also the money is good. » (Participante)

Une troisième stratégie consiste pour les facilitateurs à solliciter une participation plus éclairée des jeunes. Le processus de recrutement se situe alors pleinement dans une logique participative, où l'entièreté du choix est laissé aux jeunes.

« Je ne voulais pas que ça devienne une prescription. (...) Nous on a fait à l'inverse. On est allés de l'intérieur avec la réinsertion sociale (...), pouvez-vous nous en cibler et puis on va les contacter. On va leur proposer. (...) Le but aussi c'était que le jeune manifeste une forme d'intérêt. » (Facilitateur)

Les jeunes participants ayant été recrutés de cette façon sont effectivement en mesure d'exprimer des attentes plus claires par rapport au programme avant d'avoir eu l'occasion de l'expérimenter. En outre, l'un d'entre eux questionne même la contribution financière rattachée à la participation à la recherche, suggère qu'elle est inattendue et mentionne qu'elle n'aurait pas été nécessaire dans son cas.

« J'aimerais ça savoir pourquoi vous payez 20\$ (...) Ben là! C'est juste un questionnaire à remplir! Quand tu es arrivée ici, je ne pensais pas que vous aviez l'activité de [nom d'un facilitateur]. » (Participant)

Il est intéressant de constater que seulement un groupe de jeunes a été recruté exclusivement selon cette stratégie. Or, ce groupe compte significativement moins de participants que les autres. Ainsi, ce troisième mode de recrutement permettrait sans doute de recruter un nombre moins important de jeunes, qui seraient toutefois au départ motivés à participer avant tout pour la nature du programme.

# B) LES DIFFÉRENTES ADAPTATIONS DES PROGRAMMES : VERS UNE SIMPLIFICATION ET UNE RÉDUCTION DU CONTENU

En cours d'entretien, les facilitateurs font part d'un nombre important d'adaptations mineures qu'ils ont réalisées lors de la mise en œuvre des programmes. Tel que mentionné précédemment, les facilitateurs ont grandement apprécié la possibilité d'adapter le contenu des manuels aux besoins de leurs groupes. Rappelons que cet espace pour l'adaptation est introduit par l'approche même de la facilitation, qui place le processus à l'avant-plan du contenu.

« On adaptait beaucoup parce qu'on savait jamais d'une semaine à l'autre ce qu'ils avaient besoin de faire. Ça fait qu'on avait toujours un backup plan. » (Facilitatrice)

Nous ne recenserons pas ici l'ensemble des adaptations effectuées, qui relèvent le plus souvent d'un caractère anecdotique, mais nous évoquerons simplement celles qui semblent faire résonance pour plusieurs facilitateurs et qui touchent de ce fait plus d'un groupe. D'abord, il faut souligner que dans deux des quatre groupes, indépendamment du programme, les facilitateurs ont cru pertinent de faire l'ajout d'un thème qui n'était pas proposé dans la structure initiale des

programmes *Moi et Cie* et *Droit Devant*. Ainsi, pour ces facilitateurs, il a paru pertinent d'aborder avec les jeunes la question de la redéfinition des réseaux sociaux d'amis à l'ère des technologies de la téléphonie cellulaire et de l'internet. Cette actualisation a été jugée nécessaire en raison de l'accès grandissant à ces technologies qui facilitent la création de liens superficiels avec une multitude de personnes. L'objectif était alors de cultiver la réflexivité des jeunes participants par rapport à cet enjeu.

« Je trouvais que dans le livre, there was nothing about internet safety... like who are your friends? You can have 600 friends on Facebook but how safe is that and what information are you giving them. (...) It's just different levels of friendship you know. » (Facilitarice)

Par ailleurs, les facilitateurs parlent d'adaptations qui étaient nécessaires afin de permettre une certaine intégration des acquis chez les jeunes. Ainsi, ils affirment s'être positionnés en tant que médiateurs du contenu des programmes. Selon eux, ce contenu s'est parfois avéré trop abstrait et/ou trop chargé pour permettre une bonne compréhension de la part des jeunes participants. Les facilitateurs soulignent d'abord qu'il a été ardu de rejoindre les jeunes à partir de certaines activités conçues dans la perspective de l'approche psychodynamique, alors qu'eux-mêmes ont eu de la difficulté à saisir les concepts qui les sous-tendent. Du point de vue des intervenants rencontrés, la plupart des jeunes ne disposent pas de suffisamment d'introspection pour apprécier pleinement ces activités, qui n'offrent pas suffisamment de prises « concrètes ».

« Tu sais au niveau du moi puis du surmoi puis tout, c'est un petit peu compliqué pour eux autres. Même un adulte éducateur, commencer à lui parler du moi puis du surmoi, c'est quelque chose. (...) Comment on va faire comprendre ce point-là aux filles? (...) Mais je pense qu'on y est arrivées pas si pires quand même. » (Facilitatrice)

« *Q- Les participantes elles ne comprenaient pas? R- Nous autres même des fois. C'était pas clair.* » (Facilitatrice)

« Il y a une activité qu'on a sautée, c'est l'activité de la semaine 7, le « moi réel, idéal, intuitif ». C'était beaucoup trop. On avait pas des filles qui étaient à ce niveau-là. C'est des filles qui étaient très concrètes. » (Facilitatrice)

Plusieurs facilitateurs ont aussi mentionné avoir réduit la quantité de concepts abordés avec les jeunes dans le cadre des programmes pour se concentrer sur quelques éléments intégrateurs qui ont constitué des fils conducteurs. Selon les intervenants rencontrés, les jeunes étaient de cette façon plus à même de faire un cheminement au sein du groupe et de faire une réflexion plus approfondie sur la base de concepts qui demandent un temps d'intégration.

« It's a good concept but it's heavy. It's something that we need to look on every week, just like the relationship wheel. It's a big concept and I think eight weeks it would had been very difficult to implement the two concepts. » (Facilitatrice)

« L'autonomie toute garnie : la pizza toute garnie (...). On a pris chacune des activités avec le thème principal puis on a ajusté les activités, puis souvent la pizza ça faisait partie. » (Facilitateur)

#### C) LE SOUTIEN ORGANISATIONNEL: UN ENJEU MAJEUR POUR L'IMPLANTATION

Du point de vue de plusieurs intervenants, composer avec le problème du manque d'assiduité des jeunes participants a constitué l'un des plus grands défis pour l'implantation des programmes.

« It fluctuated. It really did. It fluctuated depending on the given week or right up to the last minute we'd expect to have a certain number (...). So that was probably our biggest challenge. » (Facilliatrice)

« Like week four was, you go to week five, the group changes, I'd have to see who's there, but i twas just different and it was hard to get back into. » (Facilitatrice)

Cette difficulté à mobiliser les jeunes dans la durée et dans la constance s'explique par de nombreux éléments de contexte, notamment le cas des jeunes qui se retrouvent en fugue, qui sont placés en arrêt d'agir en raison de comportements problématiques, qui doivent se présenter à d'autres rencontres prévues à leur plan d'intervention, qui effectuent des démarches d'emploi ou qui sont retenus ailleurs pour remplir des obligations familiales. Cette réalité n'est pas sans causer de la frustration auprès de certains facilitateurs, qui dénoncent le manque de collaboration des autres services, et plus particulièrement le manque de soutien des éducateurs en unités de vie qui autorisent des jeunes à ne pas se présenter au groupe pour une multitude de raisons.

« Elle elle avait un rendez-vous pour un plan d'intervention. Ça fait que c'était comme si ça n'avait pas été pris au sérieux cette activité-là par les services. Donc les jeunes ont manqué au fil du temps pour des rendez-vous quelconques. (...) C'est des éducateurs qui disent « oui tu peux faire le rendez-vous ce soir-là », en sachant très bien qu'ils ont une rencontre » (Facilitatrice)

Certains facilitateurs soulignent d'ailleurs que les intervenants des autres services ne sont pas toujours prêts à faire des compromis ou des efforts afin de faciliter l'accès au groupe pour les jeunes.

« And sometimes you even had transport walk in 'cause they thought we were done. Can you just give us five more minutes? » (Facilitatrice)

« I don't think there was much of an effort to try to get their kids involved in it. You know whereas other units would really promote it. » (Facilitatrice)

Dans les points de services où la situation inverse se produit, les facilitateurs soulignent à quel point le soutien institutionnel à la mise en œuvre des

programmes a été important. Ainsi, ces facilitateurs se sont beaucoup moins heurtés aux problèmes engendrés par la réalité de la compétition entre les services, le programme ayant été posé par les gestionnaires de l'établissement comme une priorité d'intervention.

« I think it really helped that the organization was opened to it and the managers already knew about the program and that their managers told them « This is a research project. This is what we are doing, implement it in your programming. » (Facilitatrice)

Dans de tels contextes, il devenait notamment possible pour les facilitateurs de collaborer avec les autres intervenants qui travaillent aussi auprès des jeunes participants, afin d'assurer une cohérence dans l'intervention globale auprès de ces jeunes, bien sûr dans le strict respect de la confidentialité du groupe.

« Ceux qui suivent ces jeunes-là ils nous donnaient du feedback. » (Facilitateur)

# 6.2 DE L'OUVERTURE PROGRESSIVE DES JEUNES ET DE LEURS INTERVENANTS AU PARADIGME ALTERNATIF DE LA FACILITATION

#### A) Un défi relevé pour les facilitateurs?

Quoique la plupart des facilitateurs s'entendent pour dire qu'ils sont arrivés à mettre en œuvre les groupes dans l'optique de la facilitation, le processus d'implantation semble avoir nécessité des ajustements plus ou moins importants selon les cas. Pour préserver la confidentialité des témoignages des facilitateurs, nous avons choisi de ne pas rattacher leurs propos à des sites en particulier.

D'abord, il appert que les facilitateurs n'avaient pas tous le même degré de familiarité avec l'approche de la facilitation au départ. Alors que la plupart disent s'être sentis confortables avec l'approche d'entrée de jeu, notamment parce qu'elle a été abordée lors de leur formation académique et/ou parce qu'elle s'inscrit en continuité avec leur pratique auprès des jeunes, d'autres avouent qu'ils ont eu plus de difficulté à mettre en œuvre cette approche dans le contexte du groupe :

« Moi j'essayais d'intervenir le moins possible pour essayer que le groupe intervienne mais je n'ai pas réussi à le faire. Vraiment, au niveau de la facilitation, je n'ai pas réussi à toucher à ça. ». (Facilitatrice)

À titre d'élément qui semble avoir rendu plus difficile l'intégration de l'approche de la facilitation, les intervenants ayant participé à la formation soulignent qu'il aurait fallu passer davantage de temps à discuter des implications concrètes de la mise en oeuvre de cette approche en lien direct avec les différentes activités suggérées dans les manuels des programmes. Certains facilitateurs auraient d'ailleurs apprécié pouvoir procéder à des simulations de certaines activités prévues aux programmes en cours de formation, afin de les expérimenter dans une perspective de facilitation.

« Je trouvais ça un peu trop... pas assez précis, trop flou. J'aurais aimé prendre une activité puis la vivre pour voir qu'est-ce que ça a l'air un facilitateur. » (Facilitatrice)

D'autres facilitateurs, qui se sentaient *apriori* plus à l'aise avec l'approche, auraient aimé passer plus de temps à discuter du contenu des programmes en cours de formation.

« I liked what they did. I liked how they presented the facilitation. However, it was always like « Ok I'm gonna participate, I'm gonna do the activities and it's fun and it's great learning, but I was always anticipating the content after, and it never came. » (Facilitatrice)

En outre, indépendamment du degré initial de familiarité avec l'approche de la facilitation, l'ensemble des intervenants souligne que sa mise en œuvre a comporté des défis. Certains intervenants ont notamment souligné un malaise ressenti aux débuts de l'implantation des groupes, relatif au caractère non-interventionniste de l'approche de la facilitation. Les intervenants témoignent alors d'une difficulté à établir une limite claire entre les situations qui nécessitent une intervention extérieure et celles qui n'en nécessitent pas, plus précisément lorsque le groupe erre dans la résolution d'un problème ou d'une tension qu'il rencontre.

« I found it difficult in the beginning to sort of get it. (...) You're not there to correct the kids, so let them express themselves, it's their group. So I used to have a hard time cause I was like: « You can't tell a kid to stop interrupting or stop talking. ». Suddenly you met [participant]. He required a lot of « don't touch that » and « don't do this ». (...) He did interrupt a lot of the other members (...).» (Facilitatrice)

Il émerge aussi du discours des intervenants que la mise en œuvre des groupes dans une optique de facilitation doit immanquablement son succès à l'instauration d'un climat de confiance et d'acceptation à l'intérieur du groupe, les jeunes se montrant au départ réticents à laisser tomber leur garde. Selon les facilitateurs rencontrés, la création d'un climat propice au partage entre les jeunes a fait partie du travail de construction de l'ensemble des groupes.

« I would say it took about two weeks just to get them to really believe that « That's all we're doing and it's important and that we do care to hear what you have to say. ». (Facilitatrice) Ici, une facilitatrice témoigne à propos de dynamiques compétitives entre les participantes aux débuts du groupe, qui se sont estompées au fil des semaines. Elle explique que les jeunes se sont initialement placées dans des postures de représentation l'une face à l'autre, bloquant ainsi la possibilité d'un échange et d'une réelle entraide au sein du groupe :

« They were all coming with their guard up and their « I'm this, I'm that, I'm better than you. ». But I think it took them some time to really relax a bit and then accept the process. You know the non judgemental and really being part of the group.» (Facilitatrice)

Sauf exception, du point de vue des intervenants rencontrés, l'approche de la facilitation a tout de même été implantée avec succès au sein des groupes, même si elle a nécessité quelques adaptations dans la façon de faire habituelle de plusieurs facilitateurs. Ces derniers s'entendent pour dire qu'elle se présente comme un complément intéressant aux autres interventions de préparation à la vie autonome mises en œuvre à l'intérieur des centres jeunesse.

« On porte une anxiété comme intervenants de les laisser avec rien, dans le vide, sans acquis, comme si c'était une finalité d'avoir 18 ans. (...) C'est une étape, puis est-ce qu'on peut les accompagner aussi làdedans dans les émotions (...)? C'est leur cheminement à eux. Alors toutes ces réflexions-là sont alimentées par des activités comme celles-là. » (Facilitateur)

#### B) LA FACILITATION PARTIELLEMENT SAISIE PAR LES JEUNES PARTICIPANTS

Lorsque les jeunes ont été rencontrés à l'issue des programmes, un certain nombre d'entre eux ont difficilement pu préciser l'objectif ou le sens des activités réalisées lors des séances de groupe. Cette difficulté est présente chez plusieurs jeunes dans une proportion similaire selon les groupes, et par conséquent ne

semble pas associée à un programme particulier, ni à une manière spécifique de rendre ces programmes.

« Q- Tu en as pensé quoi de la façon dont les adultes géraient le groupe? R- C'était bien. Q- Oui? Qu'est-ce que tu peux m'en dire de tout ça? R- J'ai rien à rajouter. Pour moi, la première fois que je suis allée là, moi j'ai bien apprécié l'activité. Q- Qu'est-ce que tu as apprécié dans l'activité? R- De quoi on parlait (...) me semble que toute était là. » (Participant)

Les jeunes qui disent avoir antérieurement participé à d'autres groupes d'intervention reconnaissent tous un caractère distinctif au *Droit Devant* et au *Moi et Cie*, selon le cas. Alors qu'on aurait pu s'attendre à ce que ces jeunes soulignent plutôt le caractère participatif et ouvert de l'approche de la facilitation, qui se situe en décalage avec les approches éducatives traditionnelles, plusieurs d'entre eux insistent davantage sur le caractère dynamique des groupes, qui présentent des activités intéressantes de leur point de vue. Ainsi, l'aspect participatif, compris dans le sens de l'appropriation d'une réflexivité de groupe sur les enjeux soulevés par les facilitateurs (cette perspective se distingue d'une simple mise en mouvement par l'activité) ne va pas nécessairement de soi pour les jeunes. Il appert d'ailleurs que plusieurs jeunes ont tendance à penser que les facilitateurs sont ceux qui ont « donné les réponses » aux enjeux soulevés par les activités.

« Là chacun on pensait quelque chose puis des fois on donnait des exemples. Après les animateurs ils disaient « oui » ou « non », ils disaient : « il manque quelque chose » puis là on essayait de trouver. ». (Participante)

Il faut préciser qu'à l'issue de la première série d'entretiens de recherche, on décelait souvent chez les participants un rapport initial à l'intervention qui s'ancrait dans une logique de prestation de services où le jeune s'attendait à recevoir plutôt qu'à donner. Dans certains cas, la participation au groupe semblait avoir été négociée dans une logique presque commerciale, un certain

nombre de jeunes avouant participer avant tout aux programmes pour les repas gratuits et surtout pour la contribution financière associée à la recherche.

« *Q-What made you want to participate to this group? R- The money.* (...) And with 20 bucks at the end, I might as well stay. » (Participante)

Ainsi, bon nombre de jeunes adoptent initialement une posture contraire à l'intervention participative. D'ailleurs, à la suite de leur participation aux programmes, plusieurs ont l'impression que les apprentissages réalisés ne sont pas issus directement de l'échange entre les participants du groupe, mais bien des intervenants qui les amènent à la réalisation de certains constats. Si la plupart ne semblent pas considérer qu'il s'agit là d'un problème, une participante dénonce ce qu'elle comprend comme un penchant moralisateur dans le discours des facilitateurs, et trouve injuste que ce discours demeure à l'avant-plan de l'intervention :

« We would give our answers and then that would not be the right answer to the question. I felt a lot of the ideas were influenced and forced on us. (...) Because they have worked with us, they have this idea that they know exactly who we are (...). And even though we tried to tell them differently, they wouldn't listen. » (Participante).

Comme nous le verrons dans une section subséquente portant sur l'évaluation des effets, la plupart des jeunes situent l'apport du groupe en termes d'apprentissages qu'ils ont pu y faire, référant parfois, mais pas toujours, à des apprentissages compris comme des « prises de conscience » amenées par le groupe.

## Des signes d'une implantation réussie de l'approche de la facilitation

Or, peu importe si, du point de vue des participants, les apprentissages ont été transmis ou ont pris la forme de « révélations », le groupe est généralement considéré par les jeunes comme un espace privilégié de parole et d'échange. Ces derniers disent apprécier l'opportunité qu'offre le groupe de s'exprimer librement sur leur vécu et de créer des liens avec d'autres jeunes, deux choses qu'ils trouvent difficile de réaliser dans les autres programmes d'intervention de groupe.

« C'était différent parce que là c'était notre place pour parler dans le fond. Les autres groupes mettons que c'était juste que tu avais des choses à suivre, mais là c'était notre place pour parler. (...) C'était comme un collectif. (...) On se partageait des affaires pis ça restait confidentiel. » (Participant)

Ainsi, les motivations instrumentales qui ont conduit à la participation de plusieurs jeunes au départ prennent beaucoup moins d'importance à l'issue des groupes et deviennent accessoires au profit de l'importance accordée au partage avec les autres et à l'affiliation au groupe.

« There was some girls that at first they were just doing it for the money, but then I think near the end, they changed their minds, like they actually got into the group. » (Participante)

« Je pense que si tu prends le groupe avec qui on vient de terminer et que tu leur dis : « Ok, on a un autre groupe mais pas de rémunération, ils vont revenir. ». » (Facilitatrice)

En outre, lorsque les facilitateurs se retirent pour laisser place à la dynamique du groupe, la plupart des jeunes se montrent ouverts à la déstructuration relative qu'amène l'approche de la facilitation. Cependant, une minorité de jeunes se sent mal-à-l'aise devant l'idée que le groupe se prenne lui-même en charge et qu'il n'y

ait plus d'autorité centralisée pour assurer l'ordre. Cette réactivité peut être envisagée comme une rigidité induite par l'habituation à des réglementations plus serrées et aux routines institutionnelles.

« On a perdu un joueur. Lui ce qu'il nous a reproché c'est de ne pas être assez interventionnistes. Alors on lui a dit : « Tu as tout compris. C'est ça l'esprit. C'est de vous laisser la parole, d'être disponibles à ça et l'assimiler. Stimuler le partage (...). Les autres, la grande majorité au contraire, ont apprécié parce qu'effectivement ils sont tellement contraints par le programme [nom du programme]. » (Facilitateur)

### 6.3 Une perspective analytique sur le processus d'implantation

Au final, l'analyse de l'implantation des programmes *Droit Devant* et *Moi et Cie* soulève deux enjeux principaux. Elle met d'abord en lumière la nécessité de résoudre les tensions existantes entre différents paradigmes d'intervention. Ensuite, elle soulève la nécessité d'une collaboration entre les différents services pour le bénéfice des jeunes en processus de transition à la vie autonome.

# A) Une résolution nécessaire des tensions entre différents paradigmes d'intervention

D'abord, si on constate une difficulté chez plusieurs jeunes à saisir les principes derrière la facilitation de groupe, on constate en parallèle une absence de consensus sur ce que représente exactement cette approche du point de vue des intervenants rencontrés. Une analyse plus approfondie du discours des facilitateurs révèle des divergences parfois importantes relativement à cet aspect. Si la facilitation revient, pour l'ensemble des intervenants rencontrés, à « partir

des jeunes », en cohérence avec la notion d'une « intervention<sup>9</sup> » participative, la dimension non-directive et ouverte de l'approche n'est pas saisie de la même façon par tous les intervenants. Alors que pour certains, le groupe est un espace permettant au jeunes de construire du sens, pour d'autres, la participation des jeunes est perçue comme un moyen plutôt que comme une fin, alors qu'il est question de faire comprendre aux participants ce qui est défini à l'avance par les facilitateurs.

« C'est de faire circuler, de s'assurer que les choses sont dites, sont accueillies, sont retenues, puis sont retournées. (...) C'était de dire : « Vous êtes les spécialistes du contenu. C'est vous qui devez le livrer. ». Nous sommes là pour nous assurer qu'ils peuvent s'exprimer et les aider maintenant à faire quelque chose avec ça. » (Facilitateur)

« On avait des choses qu'on voulait leur donner puis qu'on voulait regarder, mais tu sais on partait déjà d'eux. (...) On allait toujours par eux avant, les faire verbaliser sur le sujet de quoi on parlait. Puis ensuite on arrivait avec un médium, soit une petite phrase, une définition. » (Facilitatrice)

Entre ces deux pôles, on trouve aussi une diversité de perspectives intermédiaires. Par exemple, cette intervenante est sensible à la nécessité de laisser les jeunes s'exprimer sur leur vécu, mais sent tout de même le besoin de les cadrer dans leurs échanges, afin de ne pas les laisser dépeindre un portrait jugé trop critique et peu constructif du vécu en institution.

« I would say this time it was a bit more structured. I think they needed that structure and that guidance, but it was ok in terms of letting them express themselves. The only thing that I think we had them readjust was « Ok, if you had a negative experience it's fine (...) but how could you express it and come up with a possible solution, whereas just complaining about it. » (Facilitatrice)

.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Dans l'optique de la facilitation, le terme « intervenir » pourrait très bien ne pas s'appliquer, s'il est compris comme un rapport unilatéral entre un jeune et un intervenant qui dispose de davantage de pouvoir au cœur de la relation.

Ce malaise face à l'intervention non-directive semble aller de pair avec une culture institutionnelle centrée sur la prise en charge. Ainsi, comme nous avons pu le constater plus tôt, le processus de recrutement des jeunes comme des facilitateurs s'inscrit souvent en contradiction face à l'approche de la facilitation, alors que le volontariat se pose comme l'apriori des approches participatives. Si la facilitation s'est tout de même imprégnée dans le cadre des groupes à plusieurs niveaux, force est de constater qu'elle ne s'est pas intégrée à l'ensemble des pratiques qui sont intervenues dans l'implantation des programmes. Derrière cette réalité se dessine donc un enjeu d'implantation central : la gestion d'une tension entre deux paradigmes d'intervention, soit entre ce que pouvons définir comme une approche institutionnelle (caractérisée par une préoccupation pour la prise en charge et par le caractère directif d'interventions souvent posées en contexte non volontaire) et l'approche de la facilitation.

# B) VERS UNE COLLABORATION AUTOUR DE L'INTERVENTION DESTINÉE AUX JEUNES EN PROCESSUS DE SORTIE

Précédemment, nous avons souligné les enjeux d'implantation relatifs à la qualité du soutien organisationnel autour des facilitateurs chargés de la mise en œuvre des programmes. Ces constats mettent en lumière la nécessité d'une collaboration entre les différents secteurs d'intervention des centres jeunesse en vue d'offrir la meilleure offre de services possible aux jeunes en transition à la vie autonome. D'abord, cela présuppose que les secteurs d'intervention ne travaillent pas de façon compartimentée et qu'ils coordonnent leurs activités avec le soutien de l'institution. Les résultats de notre étude appellent donc à une réflexion collective sur les priorités d'intervention qui sous-tendent le soutien à la transition à la vie autonome des jeunes placés, dans la perspective d'en venir à une offre de services mieux adaptée aux besoins des jeunes

# SECTION 7 : ÉVALUATION DES EFFETS DES GROUPES

Après avoir discuté des enjeux relatifs à l'implantation des programmes *Droit Devant* et *Moi et Cie*, entrevus dans l'optique de la facilitation, il devient possible de mettre en contexte leurs effets sur les jeunes participants. Il sera d'abord question de présenter les analyses quantitatives réalisées autour des outils standardisés administrés aux jeunes à l'occasion des pré-tests et des post-tests, pour ensuite nous intéresser à l'évaluation qualitative des effets des programmes sur les jeunes participants.

### 7.1 LES ANALYSES QUANTITATIVES RÉALISÉES

Pour établir les effets de la participation au programme, les scores pré et post ont été comparés sur les trois variables quantitatives retenues au départ, soit les habiletés relationnelles (carelep), les habiletés sociales (carelsoc) et le soutien social (eps). Aucune différence significative n'apparaît : le nombre de jeunes dont le score augmente est sensiblement le même que celui dont le score diminue, comme l'illustre le graphique suivant.

Graphique 3 : Évolution des scores Post-Pré pour les variables carelep, carelsoc et eps.

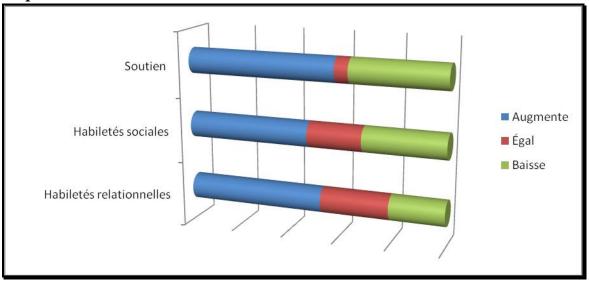


Tableau 6 : Scores moyens pré-test/post-test

Variables	Pré-test	Post-test	<b>Z</b> *	р
Habiletés relationnelles	12.2632	12.6842	720a	.472
Habiletés sociales	17.2105	17.5789	-1.199a	.231
Soutien	75.8421	77.5789	568a	.570

<sup>\*</sup> Basé sur le Wilcoxon Signed Ranks Test

Un examen différentié selon le type de programme (*Moi et Cie* VS *Droit Devant*) indique que la tendance est identique dans les deux programmes; il n'y a pas de différence entre les scores pré-post.

Tableau 7 : Répartition des scores obtenus aux échelles carelep, carelsoc et eps selon les programmes.

Variables	Pré	Post	Z	р	
Habiletés relationnelles (carelep)					
Moi et Cie	12.9091	13.1818	952ª	.341	
Droit Devant	11.3750	12.0000	-,850	.395	
Habiletés sociales (carelsoc)					
Moi et Cie	17.1818	18.2727	-1.559a	.119	
Droit Devant	17.2500	16.6250	742	.458	
Soutien social (eps)					
Moi et cie	75.5455	77.0000	817a	.414	
Droit Devant	76.2500	78.3750	,000	1.000	

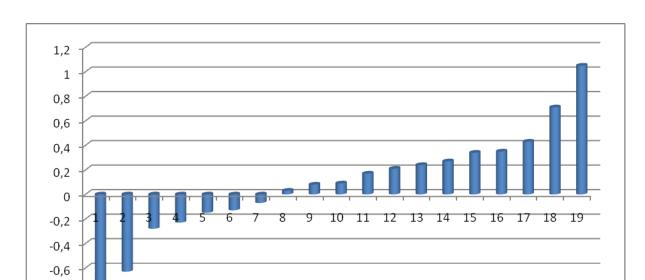
Comme les données n'indiquent pas de tendance générale au changement au sein des groupes pour chaque aspect mesuré, une autre façon de cerner l'effet du programme consiste à examiner les trois variables de façon combinée. En effet, les changements peuvent être minimes sur chaque aspect, mais pris globalement, ils peuvent traduire une tendance intéressante. Une première façon d'explorer cette possibilité consiste à cerner la relation entre l'évolution des scores aux différentes variables. Comme l'indique le tableau suivant, l'évolution du score aux différentes échelles est corrélée; il semble donc que certains jeunes profitent du programme sous différentes facettes alors que pour d'autres, leur situation se détériore. Donc, le profil du groupe formé par l'ensemble des jeunes ne rend pas compte des différences importantes entre les individus.

Tableau 8 : Corrélations entre les différentes échelles (carelep, carelsoc et eps)

		Écart HR	Écart HS	Écart soutien
Écart habiletés relationnelles	Corrélation de Pearson	1	.744**	.651**
	Signification bilatérale		.000	.003
	N	19	19	19
Écart habiletés sociales	Corrélation de Pearson		1	.781**
	Signification bilatérale			.000
	N		19	19
Écart soutien	Corrélation de Pearson			1
	Signification bilatérale			
	N			19

<sup>\*\*.</sup> La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatérale).

Pour cerner les particularités individuelles, nous avons établi un score global de changement (écart total) en combinant l'évolution (écart PRÉ-Post) des scores à chacune des trois variables: habiletés relationnelles, habiletés sociales et soutien. Pour tenir compte de la différence dans l'étendue des échelles, différence qui aurait contribué à donner beaucoup plus de poids à la variable soutien dont l'échelle présente une plus grande étendue (24-96 vs 5-15 et 7-21), pour chaque variable l'écart a été ramené sur une échelle pouvant se situer théoriquement entre -1 (passage du maximun au minimum de l'échelle) et +1 (passage du minimum au maximum). Le graphique suivant présente les résultats à cette variable de changement (écart\_total) qui combine les trois échelles. On y constate que 7 jeunes sur les 19 ont un score global négatif alors que pour 12 jeunes, leur situation s'améliore. Les résultats détaillés indiquent que les scores (qui combinent les 3 échelles) varient entre -,75 et +1,05 pour un score moyen de ,09.



Graphique 5 : Scores obtenus à la variable de changement (écart-total)

Nous avons ensuite exploré si cet écart total était en lien avec les caractéristiques des jeunes. Évidemment, toute interprétation de ces résultats doit se faire avec prudence en raison du très faible nombre de répondants. Il nous est apparu néanmoins utile de présenter ces résultats pour susciter la discussion.

-0,8

Les résultats du tableau suivant indiquent qu'aucune variable ne présente une relation significative au plan statistique avec le score global de changement. On constate toutefois que les jeunes du CJM présente un score global positif (+.2095) alors que ceux de Batshaw ont un score global de changement négatif (-.0156). Les données indiquent également un changement plus positif chez les jeunes qui sont célibataires. Par ailleurs, les résultats indiquent qu'il n'y a pas de relation entre le score global de changement et le nombre de placements vécus par le jeunes (r= -,051).

Tableau 9 : Écart total selon certaines caractéristiques

		N	Moyenne	Std. Deviation	
CJ	Batshaw	10	0156	.35590	Z:-1,715
	CJM	9	.2095	.48075	p:.086
Sexe	Garçon	8	.0117	.51851	Z:-1,156
	Fille	11	.1488	.35493	p:.248
Âge	15	2	.1121	.33924	Chi 2:,586
	16	5	.1923	.64476	p:,746
	17	12	.0453	.35338	
Situation	Célibataire	10	.1785	.47530	Z:-1,388
conjugale	En couple	9	0061	.35957	p:.165
Situation	Sans emploi	11	.1894	.39696	Z:-,661
emploi	Emploi	8	0441	.44730	p:.545

Dans les évaluations de programme, il arrive fréquemment que l'évolution des scores entre les mesures PRÉ et POST sont en lien avec le score de départ. Il s'agit d'un phénomène facilement explicable; plus une situation est détériorée au départ, plus il y a place à amélioration. Nous avons donc examiné la relation entre le score initial (PRÉ) à chacune des échelles et le score global de changement. Les résultats indiquent l'absence de corrélation pour le soutien perçu (R:-,150) et les habiletés relationnelles (R:-,087); la relation est plus importante, bien que non significative au plan statistique, pour les habiletés sociales (R:-,361); donc, plus le score de départ sur les habiletés sociales est faible, plus le jeune est susceptible de s'améliorer.

#### EN BREF...

Le score élevé à l'échelle *Pré* limite la probabilité de voir le programme améliorer la réalité des jeunes, car au départ ils ne semblent pas avoir de difficultés. On peut alors se demander si effectivement les jeunes ne présentent pas de difficultés sur les aspects mesurés ou ce sont les échelles utilisées qui ne sont pas assez sensibles ou pertinentes pour déceler les difficultés des jeunes.

Le programme débouche sur des effets très différents d'un jeune à l'autre : certains voient leur situation s'améliorer alors que pour d'autres, c'est le contraire. L'examen des caractéristiques des jeunes ne fournit pas d'explication sur la nature des changements observés. Pour une meilleure prise en compte des effets des programmes, nous devons donc nous tourner vers les données qualitatives recueillies auprès des jeunes et des facilitateurs.

### 7.2 LES ANALYSES QUALITATIVES RÉALISÉES

L'analyse thématique du discours des jeunes participants et des facilitateurs met en valeur que les programmes ont permis l'émergence de dynamiques de groupe constructives pour les jeunes, dans le sens où elles soutiennent leur cheminement vers l'autonomie. Le groupe est alors présenté comme un espace d'apprentissage, de conscientisation, de création de liens, d'entraide, d'appropriation, de valorisation et d'appartenance.

### A) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE D'APPRENTISSAGE

Pour la plupart des jeunes, les groupes ont permis l'acquisition de connaissances pratiques susceptibles de les outiller, selon le cas, en termes d'habiletés relationnelles ou d'habiletés fonctionnelles. Ici, une jeune participante explique qu'elle a pu transposer les notions acquises autour des relations interpersonnelles afin d'entretenir des rapports plus harmonieux avec sa mère.

« Ever since this group, they're teaching me how I can approach my mom. And we've been talking a lot more and the conversations have been really good. » (Participante)

### B) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE DE PRISE DE CONSCIENCE

Les jeunes participants qui sont arrivés à faire un travail relevant davantage de l'introspection ont plutôt évoqué l'idée d'une prise de conscience amenée par les groupes. Plusieurs d'entre eux mentionneront que le groupe leur a « ouvert les yeux » à propos de certaines réalités qui les touchent.

« R- On a regardé c'était quoi un ami. On a fait des jeux, on a tourné ça vraiment au jeu puis en communication. J'avais jamais fait ça avant vraiment, porter attention sur c'était quoi vraiment un ami. » (Participante)

« It gave me strategies, like it opened my eyes 'cause I didn't really see it before. » (Participante)

Ainsi, le groupe aurait amené les jeunes à revoir leurs attentes par rapport aux relations interpersonnelles et/ou par rapport à la vie autonome, selon le cas, dans une perspective plus réaliste.

« Ça les a fait regarder un peu à l'intérieur du point de vue des relations qu'ils avaient déjà. Parce qu'eux-autres ils tiennent beaucoup au peu de relations qu'ils ont, puis des fois ils mettent trop d'importance sur ces relations-là. (...) ils étaient capables de voir un peu plus d'une façon réaliste. » (Facilitatrice)

Cette conscientisation amenée par le groupe ne représente, du point de vue des facilitateurs, que le début d'un cheminement qui devra s'inscrire dans la durée. Ils évoquent à cet effet la métaphore de la graine que l'on plante en terre, et qui prend du temps à germer.

« There's a lot of seeds that were planted and I think that it opened their eyes. They were planted. They're there and you know it might take a long time before it's completely realized.» (Facilitatrice)

Ainsi, il est selon eux illusoire de compter observer des effets importants à court terme à l'issue du programme, particulièrement sur le plan comportemental.

« Je pense que c'est du long terme, qu'ils vont réfléchir à tout ça. » (Facilitatrice)

### C) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE DE CRÉATION DE LIENS

Le groupe se présente par ailleurs comme un espace de création de liens, à la fois du point de vue des jeunes et des facilitateurs. C'est d'abord une occasion pour les jeunes de créer des liens avec d'autres jeunes, ou de renforcer les relations qu'ils entretiennent déjà avec eux.

« Q- Est-ce que tu t'es lié un peu d'amitié avec eux? R- Ben il y en a peut-être un, oui. Q- Que tu reverrais à l'extérieur? R- Sûrement. » (Participant)

« C'était une raison de plus pour renforcer les liens entre nous. » (Participant)

Le groupe est aussi une occasion pour les jeunes et les intervenants des centres jeunesse de réparer un lien fragilisé et souvent caractérisé à la base par un manque de confiance mutuel. Ici, une jeune participante explique qu'elle a davantage tendance à se tourner vers les intervenants du centre jeunesse à la suite du groupe, alors qu'elle était très réfractaire au départ en raison d'évènements marquants dans sa trajectoire de services au sein de l'institution.

« Q- You wouldn't go to the Batshaw staff, because you didn't like it. Did it change with the program? R- It sort of changed because I realized that they aren't going to say anything outside the group. Because at first I was kind of skeptical. » (Participante)

Une facilitatrice évoque quant à elle une activité où les jeunes doivent guider les facilitateurs dans un parcours, alors que ces derniers ont les yeux bandés. Elle explique qu'elle se sentait un peu craintive au départ, mais que l'activité s'est finalement bien déroulée.

« Q- Well he talked to me about the experience blind folded. (...) R-Yeah that was interesting (...). I mean with [nom d'un participant] I thought OK 'cause I've known him a bit longer. I thought OK he's not gonna do anything (...). That was a group too where they started talking about their placement, and when it started and how long, and how many different ones. » (Facilitatrice)

## D) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE D'ENTRAIDE

Le groupe a représenté un espace d'entraide pour bon nombre de jeunes. Ces derniers ont notamment pu se confier entre eux à propos de leurs difficultés, et disent s'être sentis compris et acceptés dans ce partage.

« J'ai trouvé ça le fun, on s'entendait pis il y a des affaires que je vivais que les autres vivaient, ça fait qu'on a pu s'en parler. (...) J'aime pas ça parler de moi avec des gens plus vieux ou des gens comme mes parents. Mais ici il y a des gens qui me comprennent pis ils sont comme « Oui moi aussi j'ai vécu ça. » (Participante)

« Tu sais le monde ils me contaient leur affaires pis ça m'intéressait. C'était semblable des fois mes affaires à moi. » (Participant)

Il appert d'ailleurs que les jeunes pourraient bien être les mieux placés pour se soutenir dans certaines situations. Cette facilitatrice évoque l'exemple d'une participante qui a agi à titre de porte-parole pour une autre dans le cadre du groupe, alors que cette dernière avait besoin de parler mais qui n'y arrivait pas seule.

« On a essayé de l'inciter [à en parler], de l'embarquer, elle n'a pas voulu sauf que [nom d'une participante] was talking for her (...). Elle sortait, elle parlait à l'autre, puis c'est comme ça qu'elle sortait ce qu'elle avait à dire. « C'est l'amie... J'ai une amie qui...». (Facilitatrice)

### E) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE D'APPROPRIATION

Le groupe se présente comme un espace d'appropriation pour les jeunes participants. Ces derniers mentionnent que dans le contexte du placement, ils ont généralement peu de latitude pour s'exprimer librement et qu'on laisse peu de place à leur participation dans les décisions qui les concernent. Or, l'approche de la facilitation, en tant qu'alternative aux autres approches, permet de laisser cette latitude aux jeunes.

« Tu sais ici on en fait des activités pis c'est tout le temps les éducs qui parlent. Ils nous laissent même pas parler à notre façon. Mais cette activité-là ils nous laissaient parler quand on voulait. » (Participant)

« I think it gives them ownership. Je sentais plus que le groupe vraiment ça appartient à eux puis ils peuvent faire ce qu'ils veulent. Ils peuvent dire what's on their mind. » (Facilitatrice)

Si le groupe est un espace d'appropriation au sens où il donne la parole aux jeunes, il peut aussi l'être au sens où il permet aux jeunes de se construire en se positionnant personnellement par rapport aux enjeux qui les concernent. Or, cet effet est surtout observé dans les groupes où les facilitateurs se sont dits plus à l'aise à mettre en œuvre l'approche de la facilitation.

« C'est que chacun met ce qu'il veut sur sa pizza donc c'est chacun qui représente son autonomie à lui c'est quoi. (...) Le piment pour moi c'était l'argent, le bacon c'était le travail, le pepperoni c'était la famille, des affaires comme ça. Chaque aliment présentait un élément de maturité. » (Participant)

« Ça m'a aidé, parce qu'avec cette activité-là mes affaires on avancé sur mon plan de vie. » (Participant)

« L'activité elle a permis à des jeunes de se projeter aussi. (...) C'était livré spontanément comme ça : « Je sais pas si c'est à cause de l'activité mais il y a des choses qui se placent dans ma vie, des événements qui s'installent. ». » (Facilitateur)

### F) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE DE VALORISATION

Le groupe apparaît par ailleurs comme un espace de valorisation pour les jeunes. À travers l'ensemble des activités réalisées dans le cadre des programmes *Moi et Cie* et *Droit Devant*, les jeunes confient avoir vécu des réussites, ce qui a contribué à favoriser leur estime de soi.

« Q- C'est quoi l'activité que tu as le plus apprécié? Le meilleur souvenir que tu as? R- C'est quand on faisait les photos. J'avais des bonnes idées. » (Participant)

« Toute qu'est-ce que ça rapporte, genre la plupart ici on a pas d'estime de soi. Ça fait que déjà c'est bon, ça nous l'augmente un peu ou ça nous donne des trucs. » (Participante)

Le parcours dans le groupe a aussi permis à certains jeunes de se sentir davantage en mesure de faire face aux défis qui les attendent et plus confiants par rapport à leurs perspectives d'avenir.

« Je me sens plus confiant envers moi-même aussi pour le futur, même si j'ai encore des zones ombragées, des zones nébuleuses. Mais je me sens plus confiant pour aller droit devant. » (Participant)

Le groupe a aussi été l'occasion pour certains non seulement de se prouver à euxmêmes qu'ils étaient capables d'affronter le défi de l'autonomie, mais aussi d'en faire la démonstration aux intervenants présents dans leurs vies et aux personnes de leur entourage. « Ça me donnait une activité de plus pour prouver au monde que je pouvais continuer pis faire d'autres affaires pour partir d'ici. » (Participant)

### G) LE GROUPE EN TANT QU'ESPACE D'APPARTENANCE

Le groupe a par ailleurs constitué un espace d'appartenance pour bon nombre de jeunes, qui, du point de vue des facilitateurs, ont manifestement un besoin d'affiliation à combler. Une facilitatrice souligne d'ailleurs que plusieurs jeunes ne trouvent pas beaucoup d'ancrage dans leur entourage social.

« They really belonged to a group. I think a lot of them don't have that sense of belonging anywhere in their life. And it's like « Oh wow like I'm part of something, I'm accepted. » (Facilitatrice)

« Lui il a le goût je pense dans un groupe d'appartenance puis d'être impliqué puis tout ça. Lui il est venu beaucoup chercher ça (...). » (Facilitateur)

Ici, un jeune explique qu'il a vécu difficilement le départ inattendu d'un participant au groupe, un peu comme si cela évoquait pour lui une expérience de rejet ou d'abandon.

« Un des participants a lâché prise comme à la troisième rencontre. Ça fait que ça n'a pas aidé. (...) Ben on était un groupe pis on se tenait, pis lui il a décidé de sacrer son camp. » (Participant)

#### EN BREF...

Bref, si les instruments quantitatifs utilisés n'ont pas permis de détecter d'évolution particulière au niveau des habiletés relationnelles, des habiletés sociales et du soutien social perçu entre le début et la fin des groupes, ceux-ci ont

tout de même eu des impacts positifs du point de vue des jeunes participants et des facilitateurs.

#### CONCLUSION

À l'issue de l'analyse des données, nous sommes en mesure de dresser un portrait plutôt positif de l'implantation des programmes Droit Devant et Moi et Cie aux Centres jeunesse de Montréal et aux Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw. À la fois les jeunes participants et les facilitateurs confient avoir beaucoup apprécié leur expérience. Pour les jeunes, c'est le dynamisme des groupes, ainsi que leurs climats d'acceptation, de partage et de respect mutuel qui constituent les principaux éléments d'appréciation. En outre, les facilitateurs ont relevé que la mise en œuvre des programmes a représenté pour eux un espace d'apprentissage privilégié. S'il a été impossible de conclure que les groupes avaient eu un quelconque effet sur les habiletés sociales et relationnelles des jeunes, ainsi qu'au niveau du soutien reçu, il faut cependant considérer qu'ils représentent un bref épisode dans leur vie. Or, si les groupes "n'ont pas changé le monde", ils ont pourtant contribué à soutenir les jeunes dans leur transition à la vie autonome. Ils se sont révélés en tant qu'espaces de prise de conscience, d'entraide, de valorisation et d'appropriation, autant d'indices d'une implantation réussie de la facilitation de groupe.

Cependant, il faut relever que le paradigme de la facilitation est souvent demeuré circonscrit autour du cadre des rencontres de groupe et ne s'est pas toujours incarné dans l'ensemble des pratiques autour de l'implantation des programmes. En d'autres termes, l'approche n'a pas toujours été comprise dans une perspective plus globale où elle peut véritablement s'intégrer dans la stratégie de prestation de services aux jeunes des centres jeunesse en transition à la vie autonome.

D'ailleurs, les résultats de cette étude soulèvent la question de la nécessité d'une définition claire des orientations organisationnelles en ce sens. Elle pose aussi l'importance de considérer la préparation à la vie autonome dans son caractère multidimensionnel, les jeunes en transition présentant à la fois des besoins sur les plans de l'autonomie fonctionnelle, de la mise en lien, des implications émotives liées au processus de sortie et de la construction d'une identité d'adulte pour soi.

On peut alors se demander quelle est la place souhaitable de la facilitation de groupe dans l'institution. Les résultats de cette étude suggèrent qu'elle peut devenir un véritable outil de médiation entre les jeunes et le centre jeunesse, car elle ouvre vers un nouveau champ de possibilités, alors que le groupe devient un espace de parole, d'appropriation et de prise de pouvoir.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Association des centres jeunesse du Québec (ACJQ). (2010). Le programme PQJ. Consulté sur internet le 21 décembre 2010 à l'adresse suivante : http://www.acjq.qc.ca/?3EC45ADF-FDAC-4091-B1E8-668194B820FA.
- Caron, J. (1996). Échelle de provisions sociales (EPS).
- Centre jeunesse Chaudière-Appalaches (CJCA). (2008). Présentation : Évaluation du niveau d'autonomie. Expérience support à l'intervention clinique, document présenté à l'Association des centres jeunesse du Québec dans le cadre de la mise en candidature du projet pour les prix de l'ACJQ.
- Mann-Feder, V., Roman, A., & Corneau, M. (2009a). Soutien à la vie autonome: le programme *Droit devant*, Produit dans le cadre d'un projet financé par la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement du Canada, en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique du Québec, 60p.
- Mann-Feder, V., Roman, A., & Corneau, M. (2009b). Soutien à la vie autonome: le programme Moi & CIE, Produit dans le cadre d'un projet financé par la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement du Canada, en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique du Québec, 29p.
- Mann-Feder, V., Roman, A., & Corneau, M. (2009c). Soutien à la vie autonome: Manuel de formation de base à la facilitation de groupe, Produit dans le cadre d'un projet financé par la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement du Canada, en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique du Québec, 27p.
- Mann-Feder, V., & White, T. (1999). Investing in Terminaison: Intervening with youth in the transition to independent living. *Journal of Child and Youth Care*, 13(1), 87-93.
- Mc Murty, S. L., & Hudson, W. W. (2000). The Client Satisfaction Inventory: Results of an Initial Validation Study. *Research on Social Work Practice*, 10(5), 644-663.

- Pierce, G. R., Sarason, I. G., & Sarason, B. R. (1991). General and relationship-based perceptions of social support: Are two constructs better than one? *Journal of Personality and Social Psychology*, 61, p. 1028-1039.
- Schwarz, R., Davidson, A., Carlson, P., & McKinney, S. (2005). The skilled facilitator fieldbook: Tips, tools, and tested methods for consultants, facilitators, managers, trainers, and coaches. San Francisco: Jossey-Bass.

# **ANNEXES**

- 1) Guide d'entretien jeunes Droit Devant
  - 2) Guide d'entretien jeunes Moi et Cie
    - 3) Guide d'entretien facilitateurs
- 4) Formulaire de consentement jeunes *Droit Devant* 
  - 5) Formulaire de consentement jeunes *Moi et Cie*





# SOUTIEN À LA VIE AUTONOME<sup>10</sup> ÉVALUATION DU PROGRAMME MOVIN'ON

© Corneau, Turcotte, Mann-Feder, Goyette, 2009

#### Numéros d'identification:

Premier chiffre: Intervenant (1) / Jeune (2)

Deuxième chiffre : CJ Batshaw (1) / CJM-IU (2) / CJ Laval (3) Troisième et quatrième chiffres : Numéro d'entrevue (01-99)

Cinquième chiffre: Movin'On ou Droit Devant (1) / Friendship ou Moi et Cie (2)

<sup>10</sup> Ce projet est financé par la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement du Canada, en collaboration avec le ministère de Sécurité publique du Québec.

# Informations sociodémographiques

Âge :	Relations amoureuses:
Date fête 18 ans :	☐ Célibataire
Date sortie CJ :	☐ En couple
Sexe :	Prénom du conjoint :
	École :
☐ M ☐ F  Nombre d'années de placements :	<ul> <li>□ A toujours été à l'école</li> <li>□ Est diplômé</li> <li>□ A déjà arrêté et repris l'école</li> </ul>
•	Age definer affet.
Lieu de récidence principale	Âge dernière reprise :
Lieu de résidence principal:  ☐ En centre de réadaptation ☐ En foyer de groupe	☐ A décroché jusqu'à ce jour À quel âge ? :
<ul><li>□ En famille d'accueil</li><li>□ En maison d'hébergement</li></ul>	Dernier niveau scolaire atteint :
☐ En logement autonome	☐ Primaire
☐ Avec un ou les deux parents	☐ Secondaire 1
☐ Avec un ou les deux grands-parents	☐ Secondaire 2
☐ Avec un autre membre de la famille	☐ Secondaire 3
☐ Sans domicile fixe	☐ Secondaire 4
□ Autre :	☐ Secondaire 5
	$\Box$ DEP
Travail:	□ CÉGEP
<ul> <li>□ Sans emploi, sans aide sociale</li> <li>□ Aide sociale ou autres prestations</li> <li>□ Assurance emploi (chômage)</li> <li>□ Stagiaire</li> <li>□ Employé</li> </ul>	□ Autre :
Date entrevue pré-test : Lieu : Date entrevue post-test : Lieu :	

### Extrait de l'outil québécois du *Plan de cheminement vers l'autonomie* Pré-test

**Instructions**: Les énoncés suivants reflètent les relations que tu entretiens avec les personnes et les relations sociales en générale. Indique à quel point chaque énoncé correspond avec toi.

1: Pas du tout

2: En partie

3: Tout à fait

Relations avec les personnes	
1. Je suis en mesure de motiver les gens	1 2 3
2. Je suis capable de mettre à l'aise la nouvelle personne qui arrive dans mon milieu de travail ou d'activité	1 2 3
3. Je suis une personne qui aide les autres	1 2 3
4. Je démontre de l'intérêt à renseigner une nouvelle personne qui arrive dans mon milieu de travail ou d'activité	1 2 3
5. Je suis capable de travailler en équipe	1 2 3
6. Je suis capable de demander de l'aide	1 2 3
7. Je suis capable de mettre mes limites	1 2 3
Relations sociales	
1. Je me confie à des amis	1 2 3
2. Je suis capable de chercher du soutien lorsque je suis aux prises avec des problèmes familiaux	1 2 3
3. Je fais partie d'un groupe qui se préoccupe de moi, autre que ma famille ou mes proches	1 2 3
4. Je suis capable de démontrer aux autres qu'ils comptent pour moi	1 2 3
5. Je suis capable d'encourager les autres à parler de ce qu'ils ressentent	1 2 3
6. Je suis satisfait du nombre d'amis que j'ai	1 2 3
7. Je suis en mesure d'identifier au moins deux personnes à qui je peux m'adresser pour obtenir de l'aide	1 2 3
8. Habituellement, je suis capable d'accepter la critique sans me mettre en colère	1 2 3

© Extrait de l'outil CJCA (2008)

### L'échelle de provisions sociales (EPS) Pré-test

**Instructions**: Nous vous demandons de répondre le plus honnêtement possible au questionnaire suivant; il s'agit d'évaluer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés. Vous inscrivez sur l'espace adjacent le chiffre qui correspond à votre niveau d'accord. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; lorsque vous y répondrez, essayez de penser aux personnes qui vous entourent.

1: Fortement en désaccord

2: En désaccord

3: D'accord

4: Fortement en accord

1. Il y a des personnes sur qui je peux compter en cas de réel besoin	1 2 3 4
2. J'ai l'impression que je n'ai aucune relation intime avec les autres	1 2 3 4
3. Je n'ai personne à qui m'adresser pour m'orienter en période de stress	1 2 3 4
4. Il y a des personnes qui nécessitent mon aide	1 2 3 4
5. Il y a des personnes qui prennent plaisir aux mêmes activités sociales que moi	1 2 3 4
6. Les autres ne me considèrent pas compétent	1 2 3 4
7. Je me sens personnellement responsable du bien-être d'une autre personne	1 2 3 4
8. J'ai l'impression de faire partie d'un groupe de personnes qui partagent mes attitudes et mes croyances	1 2 3 4
9. Je ne crois pas que les autres aient de la considération pour mes aptitudes et habiletés	1 2 3 4
10. Si quelque chose allait mal, personne ne viendrait à mon aide	1 2 3 4
11. J'ai des personnes proches de moi qui me procurent un sentiment de sécurité affective et de bien-être	1 2 3 4
12. Il y a quelqu'un avec qui je pourrais discuter de décisions importantes qui concernent ma vie	1 2 3 4
13. J'ai des relations où sont reconnus ma compétence et mon savoir-faire	1234
14. Il n'y a personne qui partage mes intérêts et mes préoccupations	1234
15. Il n'y a personne qui se fie réellement sur moi pour son bien-être	1 2 3 4
16. Il y a une personne fiable à qui je pourrais faire appel pour me conseiller si j'avais des problèmes	1 2 3 4
17. Je ressens un lien affectif fort avec au moins une autre personne	1 2 3 4
18. Il n'y a personne sur qui je peux compter pour de l'aide si je suis réellement dans le besoin	1 2 3 4
19. Il n'y a personne avec qui je me sens à l'aise pour parler de mes problèmes	1 2 3 4
20. Il y a des gens qui admirent mes talents et habiletés	1 2 3 4
21. Il me manque une relation d'intimité avec quelqu'un	1 2 3 4
22. Personne n'aime faire les mêmes activités que moi	1 2 3 4
23. Il y a des gens sur qui je peux compter en cas d'urgence	1234
24. Plus personne ne nécessite mes soins ou mon attention désormais	1 2 3 4

### Guide d'entrevue pré-test Movin'On

#### - La transition émotionnelle à la vie autonome

- Comment te sens-tu face à la transition à la vie autonome qui approche pour toi?
- Qu'est-ce que tu anticipes le plus par rapport à ta sortie du CJ?
- Qu'est-ce que tu anticipes le moins par rapport à ta sortie du CJ?
- Être autonome pour toi, ça représente quoi?
- Être adulte pour toi ça veut dire quoi?

### - La gestion du stress

- Comment gères-tu généralement le stress ou les difficultés?
- Que fais-tu généralement devant les obstacles?

#### - Les plans futurs

- As-tu pensé à ce que tu allais faire à ta sortie (i.e. quels sont tes plans)? Peuxtu m'en parler?
- Comment penses-tu que tu vas y arriver?

# Extrait de l'outil québécois du *Plan de cheminement vers l'autonomie*Post-test

**Instructions**: Les énoncés suivants reflètent les relations que tu entretiens avec les personnes et les relations sociales en générale. Indique à quel point chaque énoncé correspond avec toi.

1: Pas du tout

2: En partie

3: Tout à fait

Relations avec les personnes	
1. Je suis en mesure de motiver les gens	1 2 3
2. Je suis capable de mettre à l'aise la nouvelle personne qui arrive dans mon milieu de travail ou d'activité	1 2 3
3. Je suis une personne qui aide les autres	1 2 3
4. Je démontre de l'intérêt à renseigner une nouvelle personne qui arrive dans mon milieu de travail ou d'activité	1 2 3
5. Je suis capable de travailler en équipe	1 2 3
6. Je suis capable de demander de l'aide	1 2 3
7. Je suis capable de mettre mes limites	1 2 3
Relations sociales	
1. Je me confie à des amis	1 2 3
2. Je suis capable de chercher du soutien lorsque je suis aux prises avec des problèmes familiaux	1 2 3
3. Je fais partie d'un groupe qui se préoccupe de moi, autre que ma famille ou mes proches	1 2 3
4. Je suis capable de démontrer aux autres qu'ils comptent pour moi	1 2 3
5. Je suis capable d'encourager les autres à parler de ce qu'ils ressentent	1 2 3
6. Je suis satisfait du nombre d'amis que j'ai	1 2 3
7. Je suis en mesure d'identifier au moins deux personnes à qui je peux m'adresser pour obtenir de l'aide	1 2 3
8. Habituellement, je suis capable d'accepter la critique sans me mettre en colère	1 2 3

<sup>©</sup> Extrait de l'outil CJCA (2008)

# L'échelle de provisions sociales (EPS) Post-test

**Instructions**: Nous vous demandons de répondre le plus honnêtement possible au questionnaire suivant; il s'agit d'évaluer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés. Vous inscrivez sur l'espace adjacent le chiffre qui correspond à votre niveau d'accord. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; lorsque vous y répondrez, essayez de penser aux personnes qui vous entourent.

1: Fortement en désaccord

2: En désaccord

3: D'accord

4: Fortement en accord

1. Il y a des personnes sur qui je peux compter en cas de réel besoin	1 2 3 4
2. J'ai l'impression que je n'ai aucune relation intime avec les autres	1 2 3 4
3. Je n'ai personne à qui m'adresser pour m'orienter en période de stress	1 2 3 4
4. Il y a des personnes qui nécessitent mon aide	1 2 3 4
5. Il y a des personnes qui prennent plaisir aux mêmes activités sociales que moi	1 2 3 4
6. Les autres ne me considèrent pas compétent	1 2 3 4
7. Je me sens personnellement responsable du bien-être d'une autre personne	1 2 3 4
8. J'ai l'impression de faire partie d'un groupe de personnes qui partagent mes attitudes et mes croyances	1 2 3 4
9. Je ne crois pas que les autres aient de la considération pour mes aptitudes et habiletés	1 2 3 4
10. Si quelque chose allait mal, personne ne viendrait à mon aide	1 2 3 4
11. J'ai des personnes proches de moi qui me procurent un sentiment de sécurité Affective et de bien-être	1 2 3 4
12. Il y a quelqu'un avec qui je pourrais discuter de décisions importantes qui concernent ma vie	1 2 3 4
13. J'ai des relations où sont reconnus ma compétence et mon savoir-faire	1234
14. Il n'y a personne qui partage mes intérêts et mes préoccupations	1234
15. Il n'y a personne qui se fie réellement sur moi pour son bien-être	1234
16. Il y a une personne fiable à qui je pourrais faire appel pour me conseiller si j'avais des problèmes	1 2 3 4
17. Je ressens un lien affectif fort avec au moins une autre personne	1 2 3 4
18. Il n'y a personne sur qui je peux compter pour de l'aide si je suis réellement dans le besoin	1 2 3 4
19. Il n'y a personne avec qui je me sens à l'aise pour parler de mes problèmes	1 2 3 4
20. Il y a des gens qui admirent mes talents et habiletés	1 2 3 4
21. Il me manque une relation d'intimité avec quelqu'un	1 2 3 4
22. Personne n'aime faire les mêmes activités que moi	1 2 3 4
23. Il y a des gens sur qui je peux compter en cas d'urgence	1 2 3 4
24. Plus personne ne nécessite mes soins ou mon attention désormais	1 2 3 4

### Guide d'entrevue post-test Movin'On

Thèmes à aborder et idées de questions à poser :

#### - Vérification des acquis

- ⇒ Reprendre toutes les questions pré-test qui font le topo de sa « situation emotionnelle » initiale
  - Tes perceptions/opinions ont' elles changées suite au programme? Si oui, peux-tu m'en parler?

#### - Appréciation et effets du programme

- Parle-moi de ton expérience de groupe.
- Qu'est-ce que tu penses de l'approche de groupe utilisée dans le programme?
- Qu'est-ce que tu penses du contenu du programme?
- Qu'est-ce que tu as le plus aimé?
- Qu'est-ce que tu as le moins aimé?
- Est-ce qu'il y a des choses que vous n'avez pas abordées dans le groupe mais que tu aurais aimé parler?
- Est-ce que tu pense que ta participation au programme a eu un impact sur toi? Si oui, peux-tu m'en parler?

#### Suivi Movin'On Group:

Entrevue téléphonique six mois après la fin du programme :

- Comment ça va depuis la fin du programme?
- Qu'est-ce qui a changé dans ta vie ?
- Où est-ce que tu vis maintenant?
- Est-ce que tu travailles ? Si oui, où ? Depuis combien de temps ? Comment ça va ?
- Avec le recul, est-ce que tu penses que le programme a eu un impact sur toi? Si oui, peux-tu m'en parler?
- Parle-moi de tes projets à venir ?

### Mesure de satisfaction face au programme de groupe (MSFPG)

Instructions: Les questions qui suivent ont pour but de mesurer ton appréciation du programme de groupe auquel tu as pris part. Il ne s'agit pas d'un test, il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Réponds à chaque question en utilisant les choix de réponses suivants.

- 1: Jamais
- 2: Très rarement
- 3: À quelques occasions
- 4: Parfois
- 5: Une bonne partie du temps
- 6: La plupart du temps
- 7: Toujours
- X: Ne s'applique pas

1. Le groupe m'a beaucoup aidé	1 2 3 4 5 6 X
2. Les gens du groupe avaient vraiment l'air de bien m'apprécier	1 2 3 4 5 6 X
3. Je reviendrais voir les gens du groupe si j'avais besoin d'aide plus tard	1 2 3 4 5 6 X
4. J'avais l'impression que les gens du groupe ne m'écoutaient pas vraiment	1 2 3 4 5 6 X
5. Les gens du groupe me traitaient comme une personne et non comme un numéro	1 2 3 4 5 6 X
6. J'ai beaucoup appris dans le groupe par rapport à comment gérer mes problèmes	1 2 3 4 5 6 X
7. Les gens du groupe voulaient faire les choses à leur façon au lieu de m'aider à trouver ma propre façon	1 2 3 4 5 6 X
8. Je recommanderais ce programme de groupe à mes amis	123456X
9. Les gens du groupe savaient vraiment ce qu'ils faisaient	123456X
10. L'aide que j'ai reçue au sein du groupe est vraiment ce dont j'avais besoin	123456X
11. Les gens du groupe m'ont accepté pour qui je suis	123456X
12. Je me sens beaucoup mieux maintenant qu'au début du programme	123456X
13. Je croyais que personne ne pouvait m'aider avant de joindre le groupe	123456X
14. Les gens du groupe ont mis mes besoins devant les leurs	123456X
15. Les gens du groupe m'ont rabaissé quand je n'étais pas d'accord avec eux	123456X
16. Ce qui m'a le plus aidé dans le groupe a été d'apprendre comment m'aider par moi-même	1 2 3 4 5 6 X
17. Les gens du groupe essayaient juste de se débarrasser de moi	123456X
18. Les gens qui me connaissent disent que le groupe a eu un effet positif sur moi	123456X
19. Les gens du groupe m'ont montré comment obtenir de l'aide ailleurs	123456X
20. Les gens du groupe semblaient comprendre comment je me sentais	123456X
21. Je sentais que je pouvais vraiment parler aux gens du groupe	123456X
22. L'aide que j'ai reçue au sein du groupe surpasse mes attentes	123456X
23. J'avais hâte d'aller aux rencontres de groupe	123456X
J O 1	

<sup>©</sup> Corneau (2009) traduction libre





## SOUTIEN À LA VIE AUTONOME<sup>11</sup> ÉVALUATION DU PROGRAMME MOI ET CIE

© Corneau, Turcotte, Mann-Feder, Goyette, 2009

#### Numéros d'identification:

Premier chiffre: Intervenant (1) / Jeune (2)

Deuxième chiffre : CJ Batshaw (1) / CJM-IU (2) / CJ Laval (3) Troisième et quatrième chiffres : Numéro d'entrevue (01-99)

Cinquième chiffre: Movin'On ou Droit Devant (1) / Friendship ou Moi et Cie (2)

<sup>11</sup> Ce projet est financé par la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement du Canada, en collaboration avec le ministère de Sécurité publique du Québec.

## Informations sociodémographiques

Âge :	Relations amoureuses:
Date fête 18 ans :	☐ Célibataire
Date sortie CJ:	☐ En couple
Sexe :	Prénom du conjoint :
Sexe:	École :
$\square$ M	☐ A toujours été à l'école
$\Box$ F	☐ Est diplômé
	*
Nombre d'années de placements :	A déjà arrêté et repris l'école Àge dernier arrêt :
Lion do másidom so maio electr	Âge dernière reprise :
Lieu de résidence principal:	☐ A décroché jusqu'à ce jour
☐ En centre de réadaptation	À quel âge ? :
☐ En foyer de groupe	
☐ En famille d'accueil	Dernier niveau scolaire atteint :
☐ En maison d'hébergement	Definer inveau scolaire attenit:
☐ En logement autonome	☐ Primaire
☐ Avec un ou les deux parents	☐ Secondaire 1
☐ Avec un ou les deux grands-parents	☐ Secondaire 2
☐ Avec un autre membre de la famille	☐ Secondaire 3
☐ Sans domicile fixe	☐ Secondaire 4
□ Autre :	☐ Secondaire 5
	$\square$ DEP
Travail:	□ CÉGEP
Consequente sons side sociale	□ Autre :
☐ Sans emploi, sans aide sociale	
☐ Aide sociale ou autres prestations	
☐ Assurance emploi (chômage)	
☐ Stagiaire	
□ Employé	
Date entrevue pré-test :	
Lieu:	
11104 •	
Date entrevue post-test:	
Lieu:	

### Extrait de l'outil québécois du *Plan de cheminement vers l'autonomie* Pré-test

**Instructions**: Les énoncés suivants reflètent les relations que tu entretiens avec les personnes et les relations sociales en générale. Indique à quel point chaque énoncé correspond avec toi.

1: Pas du tout

2: En partie

3: Tout à fait

Deletions area les monomos	
Relations avec les personnes	2.2
$\mathcal{S}$	2 3
J 1	2 3
milieu de travail ou d'activité	
3. Je suis une personne qui aide les autres	2 3
4. Je démontre de l'intérêt à renseigner une nouvelle personne qui arrive dans	2 3
mon milieu de travail ou d'activité	
5. Je suis capable de travailler en équipe	2 3
6. Je suis capable de demander de l'aide	2 3
7. Je suis capable de mettre mes limites 1	2 3
Relations sociales	
1. Je me confie à des amis	23
	2 3
problèmes familiaux	
1	2 3
mes proches	
4. Je suis capable de démontrer aux autres qu'ils comptent pour moi	2 3
	2 3
	2 3
J ,	2 3
m'adresser pour obtenir de l'aide	
•	23

<sup>©</sup> Extrait de l'outil CJCA (2008)

### L'échelle de provisions sociales (EPS) Pré-test

**Instructions**: Nous vous demandons de répondre le plus honnêtement possible au questionnaire suivant; il s'agit d'évaluer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés. Vous inscrivez sur l'espace adjacent le chiffre qui correspond à votre niveau d'accord. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; lorsque vous y répondrez, essayez de penser aux personnes qui vous entourent.

1: Fortement en désaccord

2: En désaccord

3: D'accord

4: Fortement en accord

1. Il y a des personnes sur qui je peux compter en cas de réel besoin	1234
2. J'ai l'impression que je n'ai aucune relation intime avec les autres	1 2 3 4
3. Je n'ai personne à qui m'adresser pour m'orienter en période de stress	1 2 3 4
4. Il y a des personnes qui nécessitent mon aide	1 2 3 4
5. Il y a des personnes qui prennent plaisir aux mêmes activités sociales que moi	1 2 3 4
6. Les autres ne me considèrent pas compétent	1 2 3 4
7. Je me sens personnellement responsable du bien-être d'une autre personne	1 2 3 4
8. J'ai l'impression de faire partie d'un groupe de personnes qui partagent mes attitudes et mes croyances	1 2 3 4
9. Je ne crois pas que les autres aient de la considération pour mes aptitudes et	1234
habiletés	
10. Si quelque chose allait mal, personne ne viendrait à mon aide	1 2 3 4
11. J'ai des personnes proches de moi qui me procurent un sentiment de sécurité	1234
Affective et de bien-être	
12. Il y a quelqu'un avec qui je pourrais discuter de décisions importantes qui concernent ma vie	1 2 3 4
13. J'ai des relations où sont reconnus ma compétence et mon savoir-faire	1234
14. Il n'y a personne qui partage mes intérêts et mes préoccupations	1234
15. Il n'y a personne qui se fie réellement sur moi pour son bien-être	1234
16. Il y a une personne fiable à qui je pourrais faire appel pour me conseiller si j'avais des problèmes	1234
17. Je ressens un lien affectif fort avec au moins une autre personne	1234
18. Il n'y a personne sur qui je peux compter pour de l'aide si je suis réellement dans le besoin	1 2 3 4
19. Il n'y a personne avec qui je me sens à l'aise pour parler de mes problèmes	1234
20. Il y a des gens qui admirent mes talents et habiletés	1234
21. Il me manque une relation d'intimité avec quelqu'un	1234
22. Personne n'aime faire les mêmes activités que moi	1234
23. Il y a des gens sur qui je peux compter en cas d'urgence	1 2 3 4
24. Plus personne ne nécessite mes soins ou mon attention désormais	1234
1	

### Mesure de la qualité des relations interpersonnelles (MQRI) Pré-test

**Instructions**: Utilise l'échelle suivante pour décrire ta relation avec \_\_\_\_\_\_.

1: Pas du tout

- 2: Un peu
- 3: Moyennement
- 4: Beaucoup

	1 2 2 4
1. Jusqu'à quel point peux-tu te référer à cette personne pour obtenir des conseils?	1 2 3 4
2. Jusqu'a quel point as-tu besoin de travailler fort pour éviter les conflits avec cette	1 2 3 4
personne?	1021
3. Jusqu'à quel point peux-tu compter sur cette personne pour t'aider avec un problème?	1 2 3 4
4. Jusqu'à quel point cette personne te bouleverse t'elle?	1 2 3 4
5. Jusqu'à quel point peux-tu compter sur cette personne pour te donner son honnête	1 2 3 4
impression, même quand tu ne désires pas l'entendre?	1 2 2 1
6. Jusqu'à quel point cette personne te fais sentir coupable?	1 2 3 4
7. Jusqu'à quel point as-tu besoin de "céder" dans cette relation?	1 2 3 4
8. Jusqu'à quel point peux-tu compter sur cette personne pour t'aider si un membre de ta famille proche décédait?	1 2 3 4
9. Jusqu'à quel point cette personne désire t'elle que tu changes?	1 2 3 4
10. Jusqu'à quel point cette personne joue t'elle un rôle positif dans ta vie?	1 2 3 4
11. Jusqu'à quel point cette relation est-elle significative pour toi?	1 2 3 4
12. Jusqu'à quel point seras-tu proche de cette personne dans 10 ans?	1 2 3 4
13. Jusqu'à quel point cette personne te manquerais t'elle si tu ne pouvais pas la voir ou lui	1234
parler pendant un mois?	
14. Jusqu'à quel point cette personne te critique t'elle?	1 2 3 4
15. Si tu désirais sortir et faire quelque chose ce soir, jusqu'à quel point es-tu confiant que	1234
cette personne voudrait faire quelque chose avec toi?	
16. Jusqu'à quel point te sens-tu responsable du bien-être personnel de cette personne?	1234
17. Jusqu'à quel point dépends-tu de cette personne?	1234
18. Jusqu'à quel point peux-tu compter sur cette personne pour t'écouter quand tu es	1234
très fâché envers quelqu'un?	
19. Jusqu'à quel point aimerais-tu que cette personne change?	1234
20. Jusqu'à quel point cette personne te met-elle en colère?	1234
21. Jusqu'à quel point d'obstines-tu avec cette personne?	1234
22. Jusqu'à quel point peux-tu vraiment compter sur cette personne pour te distraire	1 2 3 4
quand tu te sens stressé?	
23. À quelle fréquence cette personne te met-elle en colère?	1234
24. À quelle fréquence cette personne essaie t'elle de te contrôler ou de t'influencer?	1234
25. Jusqu'à quel point donnes-tu plus que tu reçois dans cette relation?	1234

© Pierce, Sarason & Sarason, 1991- Corneau (2009) traduction libre

### Guide d'entrevue pré-test Friendship Group

Thèmes à aborder et idées de questions à poser :

#### - L'amitié et les relations amoureuses

- Selon toi, qu'est-ce qui différencie une connaissance d'une amie?
- À quoi t'attends-tu de tes ami(e)s? et de ton chum?
- Selon toi, qu'est-ce que ça prend (ou quelles sont les qualités) pour être une bonne amie? et une bonne blonde?
- Quel genre d'amie es-tu? Quel genre de blonde es-tu?
- Te considères-tu une bonne amie (et une bonne blonde)? Pourquoi?
- Quelles sont les activités que tu fais avec tes ami(e)s? et avec ton chum?

#### Les relations tumultueuses/problématiques

- Selon toi, qu'est-ce qui peut faire en sorte qu'une relation d'amitié ou une relation de couple soit considérée comme étant problématique?
- As-tu déjà été dans une relation avec un(e) ami(e) ou un chum où dans laquelle tu n'étais pas bien? Peux-tu m'en parler.
- Selon toi, quels sont les risques reliés aux relations entretenues uniquement par Internet?

#### - Le réseau de soutien

- Vers qui te tournes-tu généralement si tu as un problème ou si tu as besoin de conseil?
- Qui a généralement les réponses à tes questions?
- De manière générale, est-ce que tu te trouves bien entouré? (i.e. est-ce que tu trouves qu'il y a assez de monde pour t'aider, te supporter, t'écouter, etc.)
- Est-ce qu'il y a des gens dans ton entourage qui ont une mauvaise influence sur toi?
- Est-ce que tu considère qu'il y a des gens dans ton entourage qui te nuisent dans tes projets

# Extrait de l'outil québécois du *Plan de cheminement vers l'autonomie*Post-test

**Instructions**: Les énoncés suivants reflètent les relations que tu entretiens avec les personnes et les relations sociales en générale. Indique à quel point chaque énoncé correspond avec toi.

1: Pas du tout

2: En partie

3: Tout à fait

Relations avec les personnes	
1. Je suis en mesure de motiver les gens	1 2 3
2. Je suis capable de mettre à l'aise la nouvelle personne qui arrive dans mon	1 2 3
milieu de travail ou d'activité	
3. Je suis une personne qui aide les autres	1 2 3
4. Je démontre de l'intérêt à renseigner une nouvelle personne qui arrive dans	1 2 3
mon milieu de travail ou d'activité	
5. Je suis capable de travailler en équipe	1 2 3
6. Je suis capable de demander de l'aide	1 2 3
7. Je suis capable de mettre mes limites	1 2 3
Relations sociales	
1. Je me confie à des amis	1 2 3
2. Je suis capable de chercher du soutien lorsque je suis aux prises avec des	1 2 3
problèmes familiaux	
3. Je fais partie d'un groupe qui se préoccupe de moi, autre que ma famille ou	1 2 3
mes proches	
4. Je suis capable de démontrer aux autres qu'ils comptent pour moi	1 2 3
5. Je suis capable d'encourager les autres à parler de ce qu'ils ressentent	1 2 3
6. Je suis satisfait du nombre d'amis que j'ai	1 2 3
7. Je suis en mesure d'identifier au moins deux personnes à qui je peux	1 2 3
m'adresser pour obtenir de l'aide	
8. Habituellement, je suis capable d'accepter la critique sans me mettre en colère	1 2 3
,, 1 1 1	

<sup>©</sup> Extrait de l'outil CJCA (2008)

# L'échelle de provisions sociales (EPS) Post-test

**Instructions**: Nous vous demandons de répondre le plus honnêtement possible au questionnaire suivant; il s'agit d'évaluer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés. Vous inscrivez sur l'espace adjacent le chiffre qui correspond à votre niveau d'accord. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; lorsque vous y répondrez, essayez de penser aux personnes qui vous entourent.

1: Fortement en désaccord

2: En désaccord

3: D'accord

4: Fortement en accord

1. Il y a des personnes sur qui je peux compter en cas de réel besoin	1 2 3 4
2. J'ai l'impression que je n'ai aucune relation intime avec les autres	1 2 3 4
3. Je n'ai personne à qui m'adresser pour m'orienter en période de stress	1 2 3 4
4. Il y a des personnes qui nécessitent mon aide	1 2 3 4
5. Il y a des personnes qui prennent plaisir aux mêmes activités sociales que moi	1 2 3 4
6. Les autres ne me considèrent pas compétent	1 2 3 4
7. Je me sens personnellement responsable du bien-être d'une autre personne	1 2 3 4
8. J'ai l'impression de faire partie d'un groupe de personnes qui partagent mes attitudes et mes croyances	1 2 3 4
9. Je ne crois pas que les autres aient de la considération pour mes aptitudes et habiletés	1 2 3 4
10. Si quelque chose allait mal, personne ne viendrait à mon aide	1 2 3 4
11. J'ai des personnes proches de moi qui me procurent un sentiment de sécurité Affective et de bien-être	1 2 3 4
12. Il y a quelqu'un avec qui je pourrais discuter de décisions importantes qui concernent ma vie	1 2 3 4
13. J'ai des relations où sont reconnus ma compétence et mon savoir-faire	1234
14. Il n'y a personne qui partage mes intérêts et mes préoccupations	1234
15. Il n'y a personne qui se fie réellement sur moi pour son bien-être	1234
16. Il y a une personne fiable à qui je pourrais faire appel pour me conseiller si j'avais des problèmes	1 2 3 4
17. Je ressens un lien affectif fort avec au moins une autre personne	1 2 3 4
18. Il n'y a personne sur qui je peux compter pour de l'aide si je suis réellement dans le besoin	1 2 3 4
19. Il n'y a personne avec qui je me sens à l'aise pour parler de mes problèmes	1 2 3 4
20. Il y a des gens qui admirent mes talents et habiletés	1 2 3 4
21. Il me manque une relation d'intimité avec quelqu'un	1 2 3 4
22. Personne n'aime faire les mêmes activités que moi	1 2 3 4
23. Il y a des gens sur qui je peux compter en cas d'urgence	1 2 3 4
24. Plus personne ne nécessite mes soins ou mon attention désormais	1 2 3 4

### Mesure de la qualité des relations interpersonnelles (MQRI) Post-test

Instructions: Utilise l'échelle suivante pour décrire ta relation avec \_\_\_\_\_\_.

1: Pas du tout

- 2: Un peu
- 3: Moyennement
- 4: Beaucoup

1. Jusqu'à quel point peux-tu te référer à cette personne pour obtenir des conseils?	1234
2. Jusqu'a quel point as-tu besoin de travailler fort pour éviter les conflits avec cette	1234
personne?	1 2 0 1
3. Jusqu'à quel point peux-tu compter sur cette personne pour t'aider avec un problème?	1 2 3 4
4. Jusqu'à quel point cette personne te bouleverse t'elle?	1 2 3 4
5. Jusqu'à quel point peux-tu compter sur cette personne pour te donner son honnête	1 2 3 4
impression, même quand tu ne désires pas l'entendre?	
6. Jusqu'à quel point cette personne te fais sentir coupable?	1234
7. Jusqu'à quel point as-tu besoin de "céder" dans cette relation?	1234
8. Jusqu'à quel point peux-tu compter sur cette personne pour t'aider si un membre de ta	1 2 3 4
famille proche décédait?	
9. Jusqu'à quel point cette personne désire t'elle que tu changes?	1 2 3 4
10. Jusqu'à quel point cette personne joue t'elle un rôle positif dans ta vie?	1 2 3 4
11. Jusqu'à quel point cette relation est-elle significative pour toi?	1 2 3 4
12. Jusqu'à quel point seras-tu proche de cette personne dans 10 ans?	1 2 3 4
13. Jusqu'à quel point cette personne te manquerais t'elle si tu ne pouvais pas la voir ou lui	1234
parler pendant un mois?	
14. Jusqu'à quel point cette personne te critique t'elle?	1 2 3 4
15. Si tu désirais sortir et faire quelque chose ce soir, jusqu'à quel point es-tu confiant que	1 2 3 4
cette personne voudrait faire quelque chose avec toi?	
16. Jusqu'à quel point te sens-tu responsable du bien-être personnel de cette personne?	1 2 3 4
17. Jusqu'à quel point dépends-tu de cette personne?	1 2 3 4
18. Jusqu'à quel point peux-tu compter sur cette personne pour t'écouter quand tu es	1 2 3 4
très fâché envers quelqu'un?	
19. Jusqu'à quel point aimerais-tu que cette personne change?	1 2 3 4
20. Jusqu'à quel point cette personne te met-elle en colère?	1 2 3 4
21. Jusqu'à quel point d'obstines-tu avec cette personne?	1 2 3 4
22. Jusqu'à quel point peux-tu vraiment compter sur cette personne pour te distraire	1 2 3 4
quand tu te sens stressé?	
23. À quelle fréquence cette personne te met-elle en colère?	1 2 3 4
24. À quelle fréquence cette personne essaie t'elle de te contrôler ou de t'influencer?	1 2 3 4
25. Jusqu'à quel point donnes-tu plus que tu reçois dans cette relation?	1 2 3 4

© Corneau (2009) traduction libre

### Guide d'entrevue post-test Friendship Group

Thèmes à aborder et idées de questions à poser :

#### - Vérification des acquis

- ⇒ Reprendre toutes les questions pré-test qui font le topo de sa « situation relationnelle » initiale
  - Tes perceptions/opinions ont-elles changées suite au programme? Si oui, peux-tu m'en parler?

#### - Appréciation et effets du programme

- Parle-moi de ton expérience de groupe.
- Qu'est-ce que tu penses de l'approche de groupe utilisée dans le programme?
- Qu'est-ce que tu penses du contenu du programme?
- Qu'est-ce que tu as le plus aimé?
- Qu'est-ce que tu as le moins aimé?
- Est-ce qu'il y a des choses que vous n'avez pas abordées dans le groupe mais dont tu aurais aimé parler?
- Est-ce que tu penses que ta participation au programme a eu un impact sur toi? Si oui, peux-tu m'en parler?

#### Suivi Friendship Group:

Entrevue téléphonique six mois après la fin du programme :

- Comment ça va depuis la fin du programme?
- Y'a-t-il eu des changements dans tes relations d'amitié/de couple? (i.e. fréquentes-tu toujours les mêmes personnes?) Si oui, peux-tu m'en parler?
- Avec le recul, est-ce que tu penses que le programme a eu un impact sur toi? Si oui, peux-tu m'en parler?

### Mesure de satisfaction face au programme de groupe (MSFPG)

Instructions: Les questions qui suivent ont pour but de mesurer ton appréciation du programme de groupe auquel tu as pris part. Il ne s'agit pas d'un test, il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Réponds à chaque question en utilisant les choix de réponses suivants.

- 1: Jamais
- 2: Très rarement
- 3: À quelques occasions
- 4: Parfois
- 5: Une bonne partie du temps
- 6: La plupart du temps
- 7: Toujours
- X: Ne s'applique pas

1. Le groupe m'a beaucoup aidé	123456X
2. Les gens du groupe avaient vraiment l'air de bien m'apprécier	1 2 3 4 5 6 X
3. Je reviendrais voir les gens du groupe si j'avais besoin d'aide plus tard	123456X
4. J'avais l'impression que les gens du groupe ne m'écoutaient pas vraiment	123456X
5. Les gens du groupe me traitaient comme une personne et non comme un numéro	1 2 3 4 5 6 X
6. J'ai beaucoup appris dans le groupe par rapport à comment gérer mes problèmes	1 2 3 4 5 6 X
7. Les gens du groupe voulaient faire les choses à leur façon au lieu de m'aider à trouver ma propre façon	1 2 3 4 5 6 X
8. Je recommanderais ce programme de groupe à mes amis	123456X
9. Les gens du groupe savaient vraiment ce qu'ils faisaient	123456X
10. L'aide que j'ai reçue au sein du groupe est vraiment ce dont j'avais besoin	123456X
11. Les gens du groupe m'ont accepté pour qui je suis	123456X
12. Je me sens beaucoup mieux maintenant qu'au début du programme	123456X
13. Je croyais que personne ne pouvait m'aider avant de joindre le groupe	123456X
14. Les gens du groupe ont mis mes besoins devant les leurs	123456X
15. Les gens du groupe m'ont rabaissé quand je n'étais pas d'accord avec eux	123456X
16. Ce qui m'a le plus aidé dans le groupe a été d'apprendre comment m'aider par moi-même	1 2 3 4 5 6 X
17. Les gens du groupe essayaient juste de se débarrasser de moi	1 2 3 4 5 6 X
18. Les gens qui me connaissent disent que le groupe a eu un effet positif sur moi	123456X
19. Les gens du groupe m'ont montré comment obtenir de l'aide ailleurs	123456X
20. Les gens du groupe semblaient comprendre comment je me sentais	1 2 3 4 5 6 X
21. Je sentais que je pouvais vraiment parler aux gens du groupe	123456X
22. L'aide que j'ai reçue au sein du groupe surpasse mes attentes	1 2 3 4 5 6 X
23. J'avais hâte d'aller aux rencontres de groupe	1 2 3 4 5 6 X

<sup>©</sup> Corneau (2009) traduction libre





## SOUTIEN À LA VIE AUTONOME<sup>12</sup> ÉVALUATION DE L'IMPLANTATION DES GROUPES À PARTIR DE LA PERSPECTIVE DES FACILITATEURS

© Corneau, Turcotte, Mann-Feder, Goyette, 2009

#### Numéros d'identification:

Premier chiffre: Intervenant (1) / Jeune (2)

Deuxième chiffre : CJ Batshaw (1) / CJM-IU (2) / CJ Laval (3) Troisième et quatrième chiffres : Numéro d'entrevue (01-99)

Cinquième chiffre: Movin'On ou Droit Devant (1) / Friendship ou Moi et Cie (2)

<sup>12</sup> Ce projet est financé par la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement du Canada, en collaboration avec le ministère de Sécurité publique du Québec.

#### Guide d'entrevue post-test implantation avec les facilitateurs

#### LE PROGRAMME ET SES COMPOSANTES

#### - La formation

- Qu'avez-vous le plus apprécié dans cette formation? Qu'avez-vous le moins apprécié?
- Qu'avez-vous retenu? Avez-vous l'impression d'avoir appris quelque chose?
- Connaissiez-vous l'approche de la facilitation avant d'assister à la formation?
- Pouvez-vous me résumer ce que signifie pour vous la facilitation dans le contexte d'un groupe d'intervention?
- Est-ce que vous sentez que vous avez pu vous appuyer sur la formation pour réaliser le groupe d'intervention? Si oui de quelle façon?

#### - L'approche de la facilitation

- Comparativement aux autres approches cliniques que vous connaissez, que pensez vous de l'approche de facilitation de groupe?
- Selon vous, quelles sont les forces de cette approche?
- Selon vous, quelles sont les faiblesses de cette approche?

#### - Le programme et les activités

- Que pensez-vous du contenu initial du programme et de sa banque d'activités?
- Quelles activités avez-vous choisi d'utiliser lors de vos séances de groupe? Qu'est-ce qui a motivé ce choix?
- Avez-vous modifié des aspects du programme initial pour y donner votre couleur? Si oui lesquels et de quelle façon?
- Quels ont été pour vous les objectifs du Friendship group? Qu'avez-vous tenté de réaliser avec les jeunes?
- Quels moyens avez-vous mis en place pour réaliser ces objectifs?

#### LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

#### - Le recrutement des participantes

- Comment avez-vous sollicité et recruté les participantes?
- Comment leur avez-vous présenté le groupe d'intervention?
- Selon vous, qu'est-ce qui a incité les jeunes à vouloir participer au groupe?
- Avec le recul, auriez-vous changé quelque chose dans votre façon de recruter les jeunes?

#### - L'organisation des séances

- Quelles formes ont pris les séances avec les jeunes? Aviez-vous une façon particulière de procéder?
- Est-ce que certains aspects logistiques ont posé problème? (transport des jeunes, disponibilité des locaux, disponibilité des jeunes, collaboration des intervenants des autres unités si applicable, etc.).
- Avec le recul, auriez-vous changé quelque chose à l'organisation des séances?

#### - Le déroulement des séances

- Parlez-moi de la réponse des jeunes à l'intervention de groupe.
  - Selon vous, quels aspects du programme ont-elles le plus apprécié?
  - Selon vous, quels aspects du programme ont-elles le moins apprécié?
  - Ont-ils participé autant que vous le vouliez? Comme vous le vouliez?
  - Quelle a été leur réaction aux différentes activités proposées?
  - Quelle a été la réceptivité des jeunes face à l'approche de la facilitation?
  - Avez-vous le sentiment que les participantes ont apprécié leur expérience? Si oui pourquoi? Si non pourquoi?
- Pouvez-vous me décrire un peu la dynamique du groupe, les interrelations entre les participantes?
  - Dynamiques de partage, de conflits, de victimisation?
  - Leaders positifs ou négatifs?
  - → Comment avez-vous réagi à ces dynamiques lorsqu'elles se sont présentées?
- Parlez-moi un peu de votre interrelation en tant que co-facilitatrices.
  - Avez-vous l'habitude de travailler ensemble?
  - En tant que co-facilitatrices, avez-vous pris des rôles différents? Complémentaires? Ou au contraire similaires? Quels ont été ces rôles?
  - Quelles sont vos forces respectives et comment ont-elles pris forme dans le contexte de la facilitation du groupe?
- Avez-vous l'impression d'avoir pu appliquer les principes de la facilitation dans le cadre du groupe?
- Quels ont été les moments forts du groupe? Les moments où vous avez senti qu'il se passait quelque chose de significatif, qui ont touché les jeunes ou qui vous ont touché, les moments qui ont amené des changements de dynamiques.

#### - Les obstacles et les facteurs facilitant la mise en œuvre du programme

- Avez-vous été confrontés à des obstacles particuliers qui ont nui à la mise en œuvre du programme? Comment avez-vous réagi devant ces difficultés?
- Est-ce que vous pouvez identifier, à l'inverse, certains éléments qui vous ont facilité la tâche?

#### LES EFFETS DU PROGRAMME

- Avez-vous l'impression d'avoir atteint les objectifs que vous vous étiez posés au départ?
  - En quoi avez-vous ou n'avez-vous pas atteint ces objectifs?
  - Qu'est-ce qui explique que vous avez ou non atteint ces objectifs?
- Selon vous, qu'est-ce que chacune des jeunes est venue chercher dans ce programme? Quels effets pour quelles jeunes?
- → Reprendre la liste des noms des jeunes.
- Anticipez-vous des effets à long terme du programme pour les jeunes?

#### **CONCLUSION**

Y-a-t-il des questions que nous n'avons pas abordé ensemble et dont vous auriez aimé parler?

MERCI BEAUCOUP!!!





Projet Soutien à la vie autonome : Le développement d'outils d'intervention et de recherche visant la préparation à la vie autonome et le soutien à la sortie des jeunes recevant des services des centres jeunesse du Québec

#### Formulaire de consentement Jeunes – Évaluation du programme Droit Devant

#### Chercheur principal:

Martin Goyette, professeur régulier à l'École nationale d'administration publique à Montréal, Université du Québec

#### Co-chercheurs:

- Varda Mann-Feder, professeure associée, Département de sciences humaines appliquées, Université Concordia);
- Daniel Turcotte, professeur titulaire, École de service social, Université Laval;
- Stéphane Grenier, professeur régulier en travail social, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.
- Nico Trocmé, directeur, Centre de recherche sur les enfants et la famille, Université McGill;

Personne responsable du projet dans l'établissement : Martin Govette

Commanditaire (source de financement): Centre National de Prévention du Crime

#### Bonjour,

Vous êtes invité(e) à participer à un projet de recherche. Il est important de bien lire et comprendre le présent formulaire d'information et de consentement. Il se peut que cette lettre contienne des mots ou des expressions que vous ne compreniez pas ou que vous ayez des questions. Si c'est le cas, n'hésitez pas à nous en faire part. Prenez tout le temps nécessaire pour vous décider.

#### 1) En quoi consiste cette recherche?

Les chercheurs veulent comprendre les difficultés d'intégration lors du passage à la vie adulte de jeunes filles et de jeunes autochtones recevant des services des centres jeunesse du Québec. Comprendre leurs difficultés à partir de leur point de vue, permettra de développer des outils d'intervention qui contribueront à les préparer à la vie autonome et à les soutenir lors de cette transition. Ce volet de la recherche auquel vous participez vise à évaluer les effets du programme d'intervention de groupe à lequel vous avez participé au centre jeunesse.

## 2) Si je m'implique dans cette recherche, que sera-t-il concrètement attendu de moi?

Nous aimerions vous rencontrer avant le début du programme pour une évaluation pré-test d'une durée approximative d'une heure. Vous serez appelé à remplir des courts questionnaires portant sur votre réseau de soutien et sur vos habiletés sociales. Vous serez ensuite invité à participer à une entrevue qui portera sur votre situation actuelle, vos relations interpersonnelles, vos perceptions de la vie et vos plans futurs. À la fin du programme, nous aimerions vous rencontrer pour un deuxième entretient pour l'évaluation post-test, afin que vous nous fassiez part de votre appréciation du programme et des effets perçus. Cette évaluation est d'une durée approximative d'une heure et demie.

De plus, nous aimerions communiquer avec vous par téléphone environ six mois après le deuxième entretien, afin de nous informer de votre situation actuelle.

#### 3) Y aura-t-il des avantages pour moi à participer à cette recherche?

Vous ne retirerez aucun avantage direct à participer à ce projet de recherche. Cependant, votre participation aidera à mieux comprendre les difficultés liées au passage à la vie adultes des jeunes des centres jeunesse. À la suite de la réalisation de ces entretiens, les résultats serviront à améliorer l'intervention auprès des jeunes filles et des jeunes autochtones en vue de sa diffusion dans l'ensemble des Centres jeunesse du Québec.

## 4) Ma participation à cette recherche entraînera-t-elle pour moi des risques ou des inconvénients?

La participation à cette étude ne comporte aucun risque. De plus, à notre connaissance, votre participation à cette entrevue ne peut vous causer de tort. Cependant, il peut exister des risques dont nous ignorons l'existence en ce moment. En outre, le fait de parler de votre expérience de vie peut faire ressurgir des situations ou des difficultés que vous croyez oubliées. Si tel est le cas, et qu'il semble difficile de continuer l'entrevue ou d'aborder davantage ces aspects, vous pouvez demander à faire une pause aussi longue que vous le souhaitez ou même mettre un terme à l'entrevue et ce sans aucun préjudice. De plus, il sera possible de vous référer à votre intervenant pour vous aider à faire face à ces difficultés. Les inconvénients de votre participation concernent essentiellement le temps nécessaire aux entrevues.

#### 5) Est-ce que les renseignements que je donnerai seront confidentiels?

Les entretiens seront réalisés par des personnes qui s'engagent à respecter la confidentialité des renseignements. Les entretiens seront enregistrés et les noms des personnes seront remplacés par des chiffres ou des pseudonymes au moment de la transcription. L'analyse des données se fera aussi de façon à ne pas pouvoir identifier les personnes. L'ensemble de l'information que vous transmettrez lors des entretiens ne sera utilisée que par les chercheurs du projet. De plus, les membres de l'équipe de recherche doivent signer un formulaire d'engagement à la confidentialité, c'est-à-dire qu'ils s'engagent à ne divulguer vos réponses à personne, même à votre intervenant. Les informations que vous donnerez ne seront pas mentionnées dans votre dossier au centre jeunesse.

Il est également possible que nous devions permettre l'accès aux dossiers de recherche au comité d'éthique de la recherche du Centre Jeunesse de Montréal-Institut universitaire, aux Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw, ainsi qu'aux organismes subventionnaires de la recherche à des fins de vérification ou de gestion de la recherche. Tous adhèrent à une politique de stricte confidentialité.

Toutes les données recueillies et tous les formulaires pouvant identifier les répondants seront conservés dans un classeur verrouillé dans le bureau du chercheur principal. Lorsque la recherche prendra fin, ces documents seront placés à l'archivage pour une durée d'un an avant d'être détruits. Dans le cas ou vous décideriez de mettre fin à votre participation avant la fin de la recherche, les renseignements recueillis seront immédiatement placés à l'archivage et seront détruits un an après la fin de la recherche.

En vertu de l'article 39 de la Loi sur la protection de la jeunesse, advenant le cas où nous aurions des motifs raisonnables de croire que le développement ou la sécurité d'un mineur peut être considéré comme compromis au sens des articles 38 et 38.1 de la LPJ, autre que les motifs ayant mené à la prise en charge actuelle par les centre jeunesse, nous serions dans l'obligation de signaler le cas au Directeur de la protection de la jeunesse.

#### 6) Est-ce que je pourrai connaître les résultats de la recherche?

Vous serez avisé en priorité de la disponibilité des résultats et aurez un accès privilégié au rapport de recherche qui sera disponible dans les Centres jeunesse participants.

## 7) Est-ce que je recevrai une compensation pour ma participation à la recherche?

Vous recevrez 20\$ pour compenser votre participation à ce projet de recherche au moment de l'entretien.

## 8) Est-ce que je suis obligé de participer à la recherche ou d'y participer jusqu'à la fin?

Vous devez vous sentir tout à fait libre d'accepter notre demande de participer à l'étude. En outre, vous pouvez en tout temps vous retirez de l'étude si vous le jugez à propos. Votre participation ou votre refus de participer n'entraînera en aucun cas des changements dans l'intervention à votre endroit. De plus, même si vous acceptez d'y participer, vous pourrez vous retirer de la recherche en tout temps sur simple avis verbal, sans explication et sans que cela ne vous cause un quelconque tort et n'entraînera en rien des changements dans l'intervention et la prestation des services à votre endroit.

## 9) Si j'ai besoin de plus d'information avant de me décider ou tout au long de la recherche, qui pourrai-je contacter?

Si vous avez des questions concernant cette recherche, vous pouvez contacter la coordonatrice de cette recherche, Mélanie Corneau, au 514-849-3989, poste 3917.

Si vous souhaitez vous renseigner sur vos droits ou pour formuler toute plainte, vous pouvez contacter le commissaire local aux plaintes et à la qualité des services du Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire au numéro suivant : 514-593-3600.

#### 10) Consentement à la recherche

Je comprends le contenu de ce formulaire de consentement et je consens à participer à cette recherche sans contrainte ni pression. Je certifie qu'on me l'a expliqué verbalement. J'ai pu poser toutes mes questions et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes. J'ai eu tout le temps nécessaire pour prendre ma décision.

Je comprends que je suis libre de participer ou non à la recherche sans que cela me nuise. Je sais que je peux me retirer en tout temps, sur simple avis verbal, sans explication et sans que cela ne me cause un tort.

Je comprends aussi qu'en signant ce formulaire, je ne renonce à aucun de mes droits légaux et ne libère ni les chercheurs ni le Centre jeunesse et le commanditaire de la recherche de leur responsabilité civile ou professionnelle.

Nom du participant	Signature	Date
Déclaration du cherche	ur	
de ce formulaire et lui a	au participant la nature de la rechero voir clairement indiqué qu'il reste à rticipation au projet. Je lui remettr	à tout moment libre de

L'original du formulaire sera conservé sous clé au bureau du chercheur principal et une copie signée sera remise au participant

- No de dossier : CER CJM-IU: 0712/003

<sup>-</sup> Le projet de recherche et le présent formulaire de consentement ont été approuvés par le CER du CJM-IU, mai 2008

<sup>-</sup> Date de la version du présent formulaire : 9 janvier 2008





Projet Soutien à la vie autonome : Le développement d'outils d'intervention et de recherche visant la préparation à la vie autonome et le soutien à la sortie des jeunes recevant des services des centres jeunesse du Québec

#### Formulaire de consentement Jeunes – Évaluation du programme Moi et Cie

#### Chercheur principal:

Martin Goyette, professeur régulier à l'École nationale d'administration publique à Montréal, Université du Québec

#### Co-chercheurs:

- Varda Mann-Feder, professeure associée, Département de sciences humaines appliquées, Université Concordia);
- Daniel Turcotte, professeur titulaire, École de service social, Université Laval;
- Stéphane Grenier, professeur régulier en travail social, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.
- Nico Trocmé, directeur, Centre de recherche sur les enfants et la famille, Université McGill;

Personne responsable du projet dans l'établissement : Martin Govette

Commanditaire (source de financement): Centre National de Prévention du Crime

#### Bonjour,

Vous êtes invité(e) à participer à un projet de recherche. Il est important de bien lire et comprendre le présent formulaire d'information et de consentement. Il se peut que cette lettre contienne des mots ou des expressions que vous ne compreniez pas ou que vous ayez des questions. Si c'est le cas, n'hésitez pas à nous en faire part. Prenez tout le temps nécessaire pour vous décider.

#### 12) En quoi consiste cette recherche?

Les chercheurs veulent comprendre les difficultés d'intégration lors du passage à la vie adulte de jeunes filles et de jeunes autochtones recevant des services des centres jeunesse du Québec. Comprendre leurs difficultés à partir de leur point de vue, permettra de développer des outils d'intervention qui contribueront à les préparer à la vie autonome et à les soutenir lors de cette transition. Ce volet de la recherche auquel vous participez vise à évaluer les effets du programme d'intervention de groupe à lequel vous avez participé au centre jeunesse.

## 13) Si je m'implique dans cette recherche, que sera-t-il concrètement attendu de moi?

Nous aimerions vous rencontrer avant le début du programme pour une évaluation pré-test d'une durée approximative d'une heure. Vous serez appelé à remplir des courts questionnaires portant sur votre réseau de soutien et sur vos habiletés sociales. Vous serez ensuite invité à participer à une entrevue qui portera sur votre situation actuelle, vos relations interpersonnelles, vos perceptions de la vie et vos plans futurs. À la fin du programme, nous aimerions vous rencontrer pour un deuxième entretient pour l'évaluation post-test, afin que vous nous fassiez part de votre appréciation du programme et des effets perçus. Cette évaluation est d'une durée approximative d'une heure et demie.

De plus, nous aimerions communiquer avec vous par téléphone environ six mois après le deuxième entretien, afin de nous informer de votre situation actuelle.

#### 14) Y aura-t-il des avantages pour moi à participer à cette recherche?

Vous ne retirerez aucun avantage direct à participer à ce projet de recherche. Cependant, votre participation aidera à mieux comprendre les difficultés liées au passage à la vie adultes des jeunes des centres jeunesse. À la suite de la réalisation de ces entretiens, les résultats serviront à améliorer l'intervention auprès des jeunes filles et des jeunes autochtones en vue de sa diffusion dans l'ensemble des Centres jeunesse du Québec.

## 15) Ma participation à cette recherche entraînera-t-elle pour moi des risques ou des inconvénients?

La participation à cette étude ne comporte aucun risque. De plus, à notre connaissance, votre participation à cette entrevue ne peut vous causer de tort. Cependant, il peut exister des risques dont nous ignorons l'existence en ce moment. En outre, le fait de parler de votre expérience de vie peut faire ressurgir des situations ou des difficultés que vous croyez oubliées. Si tel est le cas, et qu'il semble difficile de continuer l'entrevue ou d'aborder davantage ces aspects, vous pouvez demander à faire une pause aussi longue que vous le souhaitez ou même mettre un terme à l'entrevue et ce sans aucun préjudice. De plus, il sera possible de vous référer à votre intervenant pour vous aider à faire face à ces difficultés. Les inconvénients de votre participation concernent essentiellement le temps nécessaire aux entrevues.

#### 16) Est-ce que les renseignements que je donnerai seront confidentiels?

Les entretiens seront réalisés par des personnes qui s'engagent à respecter la confidentialité des renseignements. Les entretiens seront enregistrés et les noms des personnes seront remplacés par des chiffres ou des pseudonymes au moment de la transcription. L'analyse des données se fera aussi de façon à ne pas pouvoir identifier les personnes. L'ensemble de l'information que vous transmettrez lors des entretiens ne sera utilisée que par les chercheurs du projet. De plus, les membres de l'équipe de recherche doivent signer un formulaire d'engagement à la confidentialité, c'est-à-dire qu'ils s'engagent à ne divulguer vos réponses à personne, même à votre intervenant. Les informations que vous donnerez ne seront pas mentionnées dans votre dossier au centre jeunesse.

Il est également possible que nous devions permettre l'accès aux dossiers de recherche au comité d'éthique de la recherche du Centre Jeunesse de Montréal-Institut universitaire, aux Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw, ainsi qu'aux organismes subventionnaires de la recherche à des fins de vérification ou de gestion de la recherche. Tous adhèrent à une politique de stricte confidentialité.

Toutes les données recueillies et tous les formulaires pouvant identifier les répondants seront conservés dans un classeur verrouillé dans le bureau du chercheur principal. Lorsque la recherche prendra fin, ces documents seront placés à l'archivage pour une durée d'un an avant d'être détruits. Dans le cas ou vous décideriez de mettre fin à votre participation avant la fin de la recherche, les renseignements recueillis seront immédiatement placés à l'archivage et seront détruits un an après la fin de la recherche.

En vertu de l'article 39 de la Loi sur la protection de la jeunesse, advenant le cas où nous aurions des motifs raisonnables de croire que le développement ou la sécurité d'un mineur peut être considéré comme compromis au sens des articles 38 et 38.1 de la LPJ, autre que les motifs ayant mené à la prise en charge actuelle par les centre jeunesse, nous serions dans l'obligation de signaler le cas au Directeur de la protection de la jeunesse.

#### 17) Est-ce que je pourrai connaître les résultats de la recherche?

Vous serez avisé en priorité de la disponibilité des résultats et aurez un accès privilégié au rapport de recherche qui sera disponible dans les Centres jeunesse participants.

## 18) Est-ce que je recevrai une compensation pour ma participation à la recherche?

Vous recevrez 20\$ pour compenser votre participation à ce projet de recherche au moment de l'entretien.

## 19) Est-ce que je suis obligé de participer à la recherche ou d'y participer jusqu'à la fin?

Vous devez vous sentir tout à fait libre d'accepter notre demande de participer à l'étude. En outre, vous pouvez en tout temps vous retirez de l'étude si vous le jugez à propos. Votre participation ou votre refus de participer n'entraînera en aucun cas des changements dans l'intervention à votre endroit. De plus, même si vous acceptez d'y participer, vous pourrez vous retirer de la recherche en tout temps sur simple avis verbal, sans explication et sans que cela ne vous cause un quelconque tort et n'entraînera en rien des changements dans l'intervention et la prestation des services à votre endroit.

## 20) Si j'ai besoin de plus d'information avant de me décider ou tout au long de la recherche, qui pourrai-je contacter?

Si vous avez des questions concernant cette recherche, vous pouvez contacter la coordonatrice de cette recherche, Mélanie Corneau, au 514-849-3989, poste 3917.

Si vous souhaitez vous renseigner sur vos droits ou pour formuler toute plainte, vous pouvez contacter le commissaire local aux plaintes et à la qualité des services du Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire au numéro suivant : 514-593-3600.

#### 21) Consentement à la recherche

Je comprends le contenu de ce formulaire de consentement et je consens à participer à cette recherche sans contrainte ni pression. Je certifie qu'on me l'a expliqué verbalement. J'ai pu poser toutes mes questions et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes. J'ai eu tout le temps nécessaire pour prendre ma décision.

Je comprends que je suis libre de participer ou non à la recherche sans que cela me nuise. Je sais que je peux me retirer en tout temps, sur simple avis verbal, sans explication et sans que cela ne me cause un tort.

Je comprends aussi qu'en signant ce formulaire, je ne renonce à aucun de mes droits légaux et ne libère ni les chercheurs ni le Centre jeunesse et le commanditaire de la recherche de leur responsabilité civile ou professionnelle.

Nom	du participant	Signature	Date
Décl	aration du chercheur		
de ce mettr	formulaire et lui avoi	participant la nature de la rechere r clairement indiqué qu'il reste à cipation au projet. Je lui remettr	à tout moment libre

L'original du formulaire sera conservé sous clé au bureau du chercheur principal et une copie signée sera remise au participant

- No de dossier : CER CJM-IU: 0712/003

<sup>-</sup> Le projet de recherche et le présent formulaire de consentement ont été approuvés par le CER du CJM-IU, mai 2008

<sup>-</sup> Date de la version du présent formulaire : 9 janvier 2008